L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 16 MAI 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
G. F. WEISSE, S. DUFOUR, B. DUVERGER, S. HARRY.
Rue de Chartres No. 23, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: VENDREDI MATIN, 16 MAI.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens à *la semaine*, à raison de 25 *cents* pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés *à la semaine* devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

Nous avons reçu hier nos journaux européens apportés par le steamer *Hermann*; ils vont jusqu'au 27 avril.

Les feuilles anglaises sont remplies de détails sur la grande revue navale qui a dû être passée à Spithead, le 23 avril. Le *Manchester Guardian* assure que S. M. la reine a adressé à l'empereur Napoléon l'invitation d'assister à cette solennité, et qu'en conséquence l'amirauté a mis trois navires à vapeur à la disposition de S. M. I. et de sa suite.

Le bruit d'une prochaine dissolution du Parlement anglais continue à courir. Le *Morning Advertiser* s'en fait de nouveau l'organe en présentant cette mesure comme arrêtée dans les conseils de la Couronne. Elle aurait lieu dans huit ou dix semaines et serait motivée par les petits échecs, importants par leur nombre, que le gouvernement a subis au sein du Parlement depuis que le rétablissement de la paix a été assuré.

Un discours sur la loi électorale, prononcé par M. de Montalembert dans une des dernières séances du corps législatif, a causé quelque sensation en France.

Le comte de Morny a été choisi pour aller remplir en Russie une double mission: d'abord rétablir à Saint-Pétersbourg les relations diplomatiques entre la Russie et la France; puis, assister à Moscou au couronnement de l'empereur Alexandre. Le comte de Morny quittera Paris dans les premiers jours de juin. A son retour, il conservera ses hautes fonctions de président du Corps Législatif.

Le *Moniteur* annonce le licenciement du premier régiment des chasseurs d'Afrique, pour atténuer la dépense de l'organisation de quatre nouveaux régiments de cavalerie de la garde impériale.

Pour ramener progressivement l'armée au pied de paix, les quatrièmes bataillons des régiments de ligne sont supprimés. Les 101e et 102e de ligne sont licenciés. Les cent régiments conservés sont réorganisés à 3 bataillons et 8 compagnies. La première et la seconde légion étrangère sont licenciées.

Les événements du duché de Parme et la position que les Autrichiens prennent sur l'extrême frontière, à deux pas du port maritime et militaire de la Spezzia, cause toujours une vive agitation en Piémont. Des lettres du duché voisin entretiennent ces préoccupations de l'opinion publique.

La terreur règne à Parme; le soupçon est partout, dit une correspondance du 13 avril adressée à l'*Opinione* de Turin. Les ministres de l'intérieur et des finances ont donné leur démission, sans doute parce que l'occupation étrangère a rendu leurs fonctions inutiles, et les milices nationales sont privées du droit de monter la garde aux portes de la ville et du château. Les Autrichiens les remplacent. Enfin, l'autorité militaire étrangère pousse les précautions tellement loin que quelques maisons particulières, dont les fenêtres s'ouvrent sur le jardin de Saint-Paul qui confine au palais ducal, ont reçu l'ordre de murer ces ouvertures.

D'une autre part, la *Correspondance autrichienne* déclare dénués de fondement tous les bruits répandus par les journaux au sujet de l'augmentation ou du déplacement des troupes impériales autrichiennes dans le duché de Parme.

L'empereur Alexandre est rentré à Saint-Pétersbourg le 14 avril, de retour de son voyage à Moscou. Ce voyage avait pour but non seulement la fête séculaire des gardes, mais encore une solennité religieuse. Il s'agissait de restituer au couvent de la Trinité l'image de saint Serge, confiée aux mains de l'empereur et envoyée aux armées de Crimée, lorsque la guerre était à son point culminant.

On écrit de Saint-Pétersbourg que chaque jour voit naître de nouvelles mesures se rattachant à la conclusion de la paix. Le licenciement des troupes de la première et de la seconde levée est ordonné. La levée de l'état de siége dans toutes les provinces qui y sont actuellement assujéties est aussi regardée comme imminente.

Une dépêche de Saint-Pétersbourg annonce que le comte Orloff est nommé président du Conseil de l'Empire et membre du conseil des ministres, en remplacement du prince Tchernitscheff, ministre de la guerre, qui se retire à cause de son grand âge.

Les Principautés danubiennes revendiquent de nouveau l'attention. Une dépêche de Constantinople annonce que le Grand-Conseil de l'empire ottoman a proposé la déchéance des deux hospodars de Moldavie et de Valachie. Le premier de ces princes, Grégoire Alexandre Ghyka, avait été au-devant de cette mesure, en donnant tout récemment sa démission; mais le second, Dimitri Stirbey, se cramponnait au pouvoir, et le coup lui sera très sensible.

En même temps qu'il destituait les deux hospodars, le Grand-Conseil a nommé un caïmacan, ou lieutenant du Sultan, pour administrer chacune des deux provinces, au nom de ce dernier, en attendant leur réorganisation que doit préparer une commission mixte ainsi que nous avons déjà eu l'occasion de l'expliquer à nos lecteurs. Le caïmacan nommé pour la Valachie est le grand-Banc Constantin Ghyka; pour la Moldavie, le grand-logothète Balche.

L'épidémie a cessé en Crimée.

Voici l'ordre général par lequel le maréchal Pélissier a annoncé à l'armée française la conclusion de la paix:

" Soldats!

" L'Empereur disait naguère à vos frères: " Vous avez bien mérité de la patrie!" Vous entendrez successivement à votre tour les mêmes paroles tomber de cette bouche auguste, j'en ai l'assurance.

" Soldats! par votre énergie, par votre résolution, votre héroïque constance, votre indomptable courage, vous avez, avec nos braves et fidèles alliés, conquis la paix du monde.

" J'ai quelque droit de le dire, à l'aspect de tant de champs de bataille arrosés de votre sang, témoins de votre froide abnégation, et d'où chaque fois votre gloire s'élevait plus radieuse et plus belle, et couronnait vos sublimes efforts.

" Vous allez revoir la patrie, heureuse de votre retour, heureuse d'une paix glorieuse, d'une paix signée sur le berceau d'un enfant impérial. Pénétrons-nous tous d'un tel présage, trouvons-y une nouvelle marque de la protection divine, et, s'il en était besoin, un motif de plus pour l'accomplissement de tous nos devoirs envers l'Empereur et le pays.

" Au grand quartier général, à Sébastopol, le 2 avril 1856.

" *Le maréchal commandant en chef,*
" A. PÉLISSIER."

Dernières Nouvelles d'Europe.

ANGLETERRE.

La grande revue que la reine était sur le point de passer au départ du steamer avait réuni plus de 100,000 spectateurs sur le rivage et dans les embarcations.

La flotte, déployée sur une étendue de 12 milles devant Spithead, se composait de 240 navires de toutes dimensions, dont deux seulement n'étaient pas à vapeur. En y comprenant 3 batteries flottantes et 16 canonnières, elle comptait 34,000 chevaux de force et portait 33,000 hommes et 300 canons.

Les navires ont dû *défiler* devant la reine et *simuler* une attaque contre le château de Southampton.

Le *Sun* de Londres a excité de pénibles sensations parmi le peuple en publiant le traité de paix avec un entourage de deuil et en intitulant un article sur la flotte: "Notre gloire et notre honte."

FRANCE.

Un décret impérial a ordonné la réduction de l'armée. On présume que lord Cowley ira aller représenter le gouvernement anglais à St. Pétersbourg, et qu'il sera remplacé à Paris par lord Stanhope.

Le comte de Morny ira assister au couronnement du Czar comme ambassadeur de France en Russie.

Les Français ont évacué Kinburn et ils ont commencé, ainsi que les Sardes, à embarquer les troupes de Crimée.

RUSSIE.

Le prince Gortschakoff succède au comte de Nesselrode dans le ministère.

On s'occupe de réduire l'armée.

PERSE.

Les difficultés avec l'Angleterre sont en voie d'accommodement.

Des nouvelles de Téhéran parlent d'un traité de commerce qu'on aurait sur le point de conclure avec les Etats-Unis.

CONNECTICUT.—La Législature du Connecticut a réélu le 8 de ce mois M. Minor au poste de gouverneur de l'Etat. La majorité de ce dernier a été d'environ dix-neuf voix. Les autres candidats aux fonctions publiques portés sur la liste opposée à l'administration, ont été tous élus à la même majorité.

DISCOURS AU PARLEMENT.—Un triste incident a marqué la clôture de la chambre, le 9 de ce mois. Au moment où M. Gedding parlait sur les dépêches [illegible] par le retour des [illegible], il est tombé tout à coup évanoui. On l'a transporté près d'une fenêtre, sur un sofa, où il n'a pas tardé à reprendre ses sens. On l'a alors conduit à son domicile. La séance, interrompue un instant, a été reprise ensuite, et l'on a dû changer l'ordre des travaux.

Dépêches Télégraphiques,
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles intéressantes du Congrès.

MESSAGE DU PRÉSIDENT AU SUJET DU NICARAGUA.

Le Père Vigil officiellement reconnu.

PROTESTATION DU SENOR MARCOLETTA.

Washington, 15 mai—Le Sénat a reçu aujourd'hui un message du Président au sujet des affaires de l'Amérique Centrale, accompagné de détails sur les troubles survenus sur les routes de Transit et d'un aperçu de la condition générale de Nicaragua.

Le président dit qu'après avoir examiné les causes qui ont amené un changement dans le gouvernement de Nicaragua, le gouvernement des Etats-Unis s'était décidé à reconnaître le père Vigil, comme ministre du Nicaragua, attendu que des preuves évidentes établissent qu'il représente de *facto* et de *jure* ce gouvernement. Le président, par de nombreuses considérations, fait valoir la convenance de recevoir ce ministre.

Il suggère de nouvelles mesures pour la sécurité de la route du Transit.

Les documents qui accompagnent le message sont volumineux, et comprennent des lettres du père Vigil à M. Marcy, secrétaire d'Etat; des lettres du président Rivas au président Pierce, ainsi que la correspondance assez vive échangée entre MM. Molina et M. Marcy au sujet du récent massacre des Américains à Virgin Bay, et une copie des instructions données aux officiers supérieurs de la marine sur la protection à accorder aux citoyens américains.

Le secrétaire Marcy a informé, hier, le Senor Marcoletta (qui représentait ci-devant le Nicaragua) de la décision du gouvernement des Etats-Unis de recevoir et reconnaître le père Virgil comme représentant du Nicaragua.

M. Marcoletta a protesté contre cet acte, qu'il qualifie de violation des lois des nations, et en appelle au corps diplomatique, dans une circulaire qu'il lui a adressé.

Ce message a soulevé une vive discussion. Le sénateur Wills a parlé avec chaleur en faveur de Walker, et a approuvé la conduite actuelle du gouvernement à l'égard du Nicaragua.

L'honorable M. Crittenden a répliqué, et a dit qu'avant dix jours cette nouvelle parviendrait en Europe, et que nous aurons à soutenir une guerre.

L'affaire de M. Herbert.

La Chambre a refusé de prendre en considération une résolution demandant une enquête sur l'affaire de M. Herbert qui a tué le garçon d'hôtel.

Le Sénat a passé une loi accordant des terres à l'Alabama et à la Floride.

GRAND INCENDIE A ST LOUIS.

L'hôpital consumé.—Plusieurs victimes!

St Louis, 15 mai—L'hôpital de la ville a été entièrement consumé. Plusieurs malades ont péri dans les flammes. On ne connaît pas encore le nombre des victimes.

Marchés.

New York, 15 mai—Notre marché au coton n'est pas établi, et c'est à peine s'il s'est fait des ventes. La farine languit; le blé est resté au même prix; le maïs se vend mieux. Le fret est facile.

Louisville, 15.—La rivière baisse, mais il y a suffisamment d'eau aux chutes pour permettre aux bateaux de passer. Il y a 7 pieds 5 pouces d'eau au canal.

Marchés.—Cincinnati, 15.—La farine vaut $5 15 à 5 60, le porc-mess $16; le Whiskey 20 3-4 cts.

New York, 15—La bonne farine Ohio se vend $6 87 1-2, celle du Sud $7 à 8 25; le maïs mélange de l'Ouest 58 cts.; le porc mess est sans cours régulier.

Vicksburg, 15—Le steamboat Wm Bagley a passé ici à 5 heures, et le Belle à 6, descendant le fleuve.

NOMINATIONS. — Le gouverneur Wikliffe a fait les nominations suivantes:

Isaac D. Seymour, Dr John A. Whetstone, Dr George Shadburn, Augustus Talbot et Dr Samuel Bard, examinateurs du *Centenary College* de Jackson.

W. H. Zeigler, notaire à Madison.

Marcel Daire, notaire à St-Landry, en remplacement de M. A. G. Thornton.

Rév. Sylvanus Woolbridge et A. Vallus, directeurs du *Female Collegiate Institute* de la Nouvelle-Orléans, en remplacement du Rév. Alex. Campbell, décédé, et de Geo. H. Birsell, démissionnaire.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE.—La Chambre des Représentans s'occupe du projet de chemin de fer du Pacifique. Le comité auquel la question a été soumise doit faire un rapport dans lequel il recommandera de prolonger jusqu'à la rivière Platte des diverses lignes ferrées qui s'étendent maintenant à l'Ouest dans la direction du fort Kearney.—La compagnie qui, de la rivière Platte, continuerait le railway jusqu'à un port navigable du Pacifique, recevrait trente sections de terre par mille. Si d'une autre part M. Garrison, de San Francisco, se charge, comme il l'a proposé, de la construction du chemin de fer, depuis le Mississipi, au sud du 35e degré, jusqu'à la grande mer du sud, il recevra la même quantité de terres. Ces conditions sont libérales et satisfont tous les intérêts.

COLLÉGE ST VINCENT.—Le Rév. J. D. O'Keefe, trésorier du collége St. Vincent, quittera la Nouvelle-Orléans demain, samedi, à 5 heures de l'après-midi, à bord du bateau à vapeur *Republic*, pour retourner au Cap Girardeau, Missouri, où est situé le collége. Il se chargera des enfans que les parens voudront bien lui confier. Le collége St Vincent est une des meilleures institutions de l'Ouest.

ENTRE JOURNALISTES.—Il arrive quelquefois que les journalistes cessent de s'escrimer de la plume pour employer des moyens de persuasion plus efficaces. Dernièrement, le *Sun* de Washington publiait à propos du voyage que M. Heiss a fait au Nicaragua un article assez malveillant. M. Heiss est lui-même journaliste; il avait autrefois un intérêt dans l'*Union* et on se rappelle qu'il a été longtemps propriétaire du *Delta*. L'article du *Star* l'ayant blessé au vif, et ayant par hasard rencontré le rédacteur, M. Wallach, dans un des salons de l'hotel Willard, il lui brisa sa canne sur les épaules. Les personnes présentes intervinrent au moment où M. Wallach allait, dit-on, s'armer d'un pistolet pour faire feu sur son adversaire.

LA VIE D'HÔTEL A WASHINGTON.—Le 8 de ce mois au matin, M. M. Herbert, membre de la chambre des représentants pour la Californie, a tué raide, d'un coup de pistolet à la tête, le garçon en chef du Willard's hotel, où il demeurait.

M. Herbert a été immédiatement arrêté, et voici, d'un journal de New-York, ce que nous apprenons des circonstances de ce fatal conflit.

Le prisonnier déjeunait un peu plus tard que de coutume dans la salle à manger, lorsque le garçon qui le servait répondit d'une façon insolente à quelques observations. M. Herbert appela un autre domestique, qui ne se montra pas moins impertinent que son compagnon. Au bruit de la discussion, on prétend que deux ou trois autres garçons de l'hôtel accoururent, et commencèrent à assaillir M. Herbert à coups de chaises et d'assiettes. Des personnes présentes intervinrent, mais durent se retirer, malmenées par les agresseurs, qui saisirent enfin leur adversaire au corps.

Alors poussé à bout, et craignant pour sa vie, M. Herbert tira un pistolet, et étendit mort sur le carreau un des garçons, ce qui n'empêcha pas deux autres de poursuivre le combat, jusqu'à ce que les spectateurs eussent dégagé le représentant des mains de ses ennemis.

Parmi les témoins de la bagarre, on cite le général Lane et M. Mackay de la Californie.

TEMPÊTE DANS LA MANCHE.—Les feuilles anglaises nous fournissent les détails suivants sur la tempête qui a régné, pendant plusieurs jours, dans la Manche, immédiatement avant le départ de l'*Hermann*:

D'après les avis reçus, ce matin, au Lloyd et à la douane, la tempête d'hier a été terrible et produit des résultats désastreux. C'est un peu après minuit qu'elle a commencé. Elle avait été précédée de fortes averses de pluie, accompagnées, de temps à autre, de violentes rafales, et les giboulées qui tourbillonnaient en masses rapides, annonçaient l'approche d'un ouragan. Le vent se déchaînait, avec fureur, sur les côtes de l'Est, et plusieurs navires chassèrent sur leurs ancres. Un grand nombre hors d'état de lever l'ancre, furent forcés de lâcher leurs câbles et de courir sous le vent, pour se mettre à l'abri. En vue de Douvres, la mer était si haute que les vaisseaux d'un fort tirant d'eau ne pouvaient essayer d'atteindre le port. D'après la quantité de débris flottans, qui ont apparu en vue de la côte de l'Est, on craint qu'il y ait eu plusieurs naufrages et l'on dit que les pertes sont immenses. On tremble que le prochain courrier n'apporte, des ports du Nord, les nouvelles les plus désastreuses.

CHRONIQUE LOCALE.

Cours de District — A la Première Cour, le Grand jury a trouvé lieu à poursuivre les personnes suivantes: Ader Bertram, accusé de vol de cheval; Charles Smith, dit Charles Hambert, et James Hebert, accusés de vol; Louisa Dougherty, accusée de vol.—Philip Connors, John McCauley, Ellen Hobus, Sarah Archer et Ellen Chester ont été mis en liberté.—Le tribunal a consacré toute la journée d'hier à l'affaire Auld contre Walton (élection contestée). La question ne semble pas devoir être décidée de sitôt.

—A la Quatrième Cour, l'affaire La Banque de la Nouvelle-Orléans contre James Connelly & Co, [illegible] de Page, Bacon & Co, de St-Louis, pour le paiement de billets s'élevant à la somme de $40,000 a été [illegible] toute la journée d'hier. M. Roselius a plaidé pour les défendeurs.

—A la Cinquième Cour, le jury devant lequel s'est plaidée l'affaire La Compagnie contre Dimitry, a rendu, hier, gain de cause au défendeur.—L'affaire J. P. Newman contre Frederick Scheuller sera plaidée aujourd'hui. M. J. Lavergne représente le demandeur; M. J. M. Derbanne représente le défendeur. C'est une question de libelle, de parjure et de dommages. M. Scheuller et arrêté, le 30 mars dernier, [illegible] [illegible] d'être parjure, pour avoir comparu devant la Police [illegible] avec Emil Warren. L'accusé fut relaxé. [illegible]

[illegible]

—A la sixième Cour, le jury auquel avait été soumise l'affaire R. Morgan contre les propriétaires du steamer Black Warrior ($10,000 de dommages pour mauvais traitements), a donné gain de cause au défendeur.

—L'affaire "des Etats-Unis contre l'ex-maître de poste Kendall" a été appelée hier. Elle sera continuée jusqu'à [illegible]. Le Juge McCaleb a prié les rapporteurs des journaux de ne pas publier les débats.

[illegible]

Ceux-ci ont été accueillis avec enthousiasme par tous les convives, pendant que la musique faisait entendre les airs nationaux des deux pays: Hail Columbia et Yankee Doodle.

Au moment où M. Dallas s'est levé pour répondre au toast du lord-maire, les applaudissements ont de nouveau éclaté avec enthousiasme.

Après de chaleureux remerciments pour l'accueil qu'il venait de recevoir à Mansion-House et pour celui qu'il n'a cessé de recevoir partout depuis qu'il a mis le pied en Angleterre, M. Dallas a dit: "Croyez-bien mylord, que je n'ai aucune raison d'éprouver, que je n'éprouve en effet d'autre désir que celui d'employer sans réserve toutes mes facultés et tous mes efforts au rétablissement de la plus complète harmonie et des relations les plus amicales. (Applaudissements.) Animé de cette pensée, et visant à un tel but, si j'échoue, car je puis échouer, ce sera la faute de quelque cause supérieure, de quelque fait accompli que le désir de conciliation le plus ferme, le plus persévérant, le plus franc, et le plus honorable ne saurait anéantir." (Nouveaux applaudissements.)

Arrestation du rôle, etc.—M. [illegible], de la rue de Chartres, accusé d'avoir volé au recorder Winter, Henry Gossman, son commis, de lui avoir volé pour $600 à $700 de marchandises. L'officier P. Zeidler a arrêté le prévenu. L'officier J. A. Homer [illegible] [illegible] [illegible] Bienville, [illegible] [illegible] [illegible], a été arrêté sous prévention d'avoir reçu des [illegible] volées. [illegible] a exigé un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Enfant abandonné.—M. C. Wargo déclara, dans un affidavit fait devant le recorder du Deuxième District, que M. et Mme Wagner, rue St-Pierre, près Claiborne, ont abandonné sur le trottoir un fils de deux ans, [illegible] [illegible] de quatorze mois, malade, qui leur avait été confié. [illegible] [illegible] ajoute qu'il l'a fait transporter à l'hôpital où était la mère.

Voies de fait, etc.—John Williams a fourni un cautionnement de $500 en attendant qu'il réponde, devant le recorder Ramos, à l'accusation d'avoir lancé à Patrick Kelly un verre à la tête et de l'avoir [illegible] avec un [illegible] sur le trottoir.

—W. Livingston, contre lequel R. Banister, tonnelier de la rue Bienville, a porté deux accusations, a été renvoyé hier, après interrogatoire, par le recorder Ramos, devant la Première Cour de District, sous prévention de port d'armes.

Acquitté.—M. P. Frémeaux accusait M. D. Barjon d'avoir obtenu de lui trente piastres à l'aide de faux prétextes. Il a déclaré hier au recorder qu'il avait fait cet affidavit par erreur et désirait le retirer. M. Barjon est donc honorablement acquitté.

—M. et Mme Myers, qui étaient accusés d'avoir volé à un aveugle une somme de $1,460, ont été acquittés hier. Les témoignages n'ont rien établi contre eux.

Enquête.—Le coroner a pratiqué, hier, au No 153, rue de la Vieille Levée, la levée du corps de M. Rodriguez, espagnol, verdict: rupture d'un vaisseau sanguin.

Le défunt avait 28 ans et était pêcheur. Sa santé était chancelante depuis quelques jours. En passant, hier matin, à l'encoignure Ursulines et Vieille Levée, il s'affaissa sur le trottoir; le sang lui sortait par la bouche et les yeux. On le transporta chez lui où il expira au bout de quelques minutes. M. Rodriguez était membre de la Société Portugaise de Bienfaisance. Ses funérailles auront lieu aujourd'hui.

Accidents.—Nicholas Arnold, Allemand, est tombé, hier, dans la cale du bateau à vapeur Belle Sheridan et s'est cassé une jambe.

Ludwig Gerker, Allemand, a eu un bras cassé par la chute d'un baril de whiskey, en travaillant sur un bateau.

NOUVELLES DIVERSES.

—On lit dans le *Morning Chronicle*: Des ordres ont été reçus à l'arsenal de Woolwich de préparer des munitions de guerre pour sept régiments de ligne qui partiront pour le Canada, à bord du *Wellington* et d'autres grands navires de guerre, aussitôt après la grande revue navale de Portsmouth.

On écrit de Paris:

Depuis qu'il a un fils, l'empereur Napoléon n'a plus d'autre pensée que de légitimer sa dynastie et de la faire accepter à l'étranger comme elle est acceptée en France; il espère et croit avoir fait un grand pas dans cette voie depuis qu'il a reçu à Sébastopol le baptême de gloire, et que les plénipotentiaires des puissances sont venus traiter de la paix à Paris et sous ses yeux; le sacre, qu'on regarde comme prochain, est un nouvel anneau du système ainsi que le baptême avec un légat du pape; que ne suis-je mon petit-fils, disait Napoléon Ier; c'est un mot que Napoléon III n'a pas perdu de vue, soyez-en certain. Ainsi point de guerre contre l'Autriche à moins qu'on n'y soit forcé. Si des bataillons sont nécessaires pour tenir l'armée en haleine, on s'étendra en Afrique, on ira au besoin à Madagascar, mais on n'ira ni sur le Rhin ni sur le Pô, car on ne sait jamais où s'arrêtent ces sortes de campagnes, elles peuvent mener sur la Sprée, sur le Danube, sur la Vistule et plus loin encore; mais plus on s'écarte de son point de départ, plus les chances de retour deviennent incertaines et difficiles.

—On écrit de Gênes à la *Gazette de Savoie*: On prépare à Rome des appartements au Quirinal, et l'on pense qu'ils seront pour l'empereur d'Autriche, qui ira visiter le pape pour sceller à jamais le concordat.

—La diplomatie et le gouvernement turc se préoccupent beaucoup de l'exécution du hatti-houmayoun, et il paraît qu'en présence du mécontentement presque général produit par les réformes, personne ne veut plus en avoir été le promoteur.

—Un correspondant de Vienne assure que le mouvement des troupes autrichiennes dans le duché de Parme a eu lieu à la suite d'un appel fait par le souverain de ce pays et en vertu de l'article 5 du traité de Paris de 1817. Le corps d'occupation serait sous les ordres du général de Crenneville, ancien plénipotentiaire militaire de l'Autriche à Paris.

—On écrit du camp russe de Crimée:—L'aide-de-camp général Luders annonce en date de Becktchi-Serai, que les Français témoignent unanimement une amitié et une estime sincère à nos troupes. Après la conclusion de la paix, leur commandant en chef a jugé possible d'enlever sa chaîne de postes avancés; à la suite de cette mesure, le 23 mars (4 avril), des masses de Français de tout grade, au nombre de 5 mille hommes se portèrent spontanément sur les hauteurs de Mackenzie, en traversant à gué la Tchernaïa sur toute la longueur de son parcours. Nos officiers et nos soldats les accueillirent avec cordialité et les régalèrent de leur mieux: les Français dansaient avec nos soldats, se promenaient par bras dessous avec eux, et beaucoup d'entre eux passèrent la nuit dans notre camp. En général leur sympathie pour nous est frappante.

—On écrit de Stettin, 15 avril:—D'après ce que je viens d'apprendre dans les bureaux de l'administration des bateaux à vapeur, qui depuis plusieurs années avant la guerre faisaient le service hebdomadaire de notre ville à Cronstadt, le nombre des voyageurs qui de toutes les parties de l'Europe ont déjà fait retenir leur place pour aller en Russie est si considérable, qu'il sera matériellement impossible de les transporter tous pendant la prochaine saison de la navigation. L'Amérique elle-même doit nous fournir son contingent de voyageurs, car beaucoup de négociants et d'ouvriers mécaniciens des Etats-Unis se sont déjà fait inscrire pour faire le trajet de Stettin à Cronstadt. Ce sera donc une véritable émigration de touristes, agents d'affaires et ouvriers vers la Russie; nous croyons que ce grand empire trop peu connu répondra à l'attente et aux espérances de tous.

—On écrit de Varna:

Nous avons reçu par le télégraphe la nouvelle de la conclusion de la paix et aussitôt le bruit du canon a mis en émoi toute la population. Les deux frégates à vapeur la *Sydon* et le *Valorous*, qui, depuis 20 jours gardaient le blocus de notre port, ayant appris la signature de la paix, témoignèrent le désir d'entrer en relations amicales avec notre port; à cet effet, ils jetèrent l'ancre devant notre boulevard, et, le lendemain matin, ils saluèrent notre pavillon en tirant 21 coups; notre batterie à son tour rendit le salut par un nombre égal de coups. Ainsi, la reprise des relations amicales a été annoncée par les mêmes moyens qui ont marqué leur rupture. Une foule immense s'était portée sur le boulevard, malgré un vent du nord glacial et une poussière à aveugler. J'étais parmi les spectateurs et je vous avoue m'avoir entendu de tous côtés qu'une seule observation: " Nous préférerions que ce fussent les Français, faut-il que notre premier salut soit pour les Anglais!" Cela était dit par les gens du bas peuple aussi bien que par ceux des classes plus élevées. La diplomatie, la politique peuvent absoudre bien des méfaits, mais nous, quand même nous pardonnerions, nous ne pouvons pas oublier la conduite que les Anglais ont tenue partout où ils se sont montrés. Notre peuple a appris à distinguer ses ennemis, c'est ce qu'il n'avait pas eu l'occasion de faire jusqu'ici. Jusqu'à la dernière guerre il n'y avait pour lui que des étrangers, quelles que fussent leurs nationalités, et des infidèles. Pour lui aujourd'hui ceux qui brûlent, qui incendient, qui tuent sans nécessité, sont des Anglais. Cette impression lui restera. C'est certainement à regretter, mais c'est irrémédiable. Voilà pourquoi notre soldat donne la main avec plaisir au Français et se détourne de l'Anglais. Les horreurs de Kertch, la destruction des pêcheries et des villages des côtes de la mer d'Azof et dans la Baltique figureront dans l'histoire d'Angleterre à côté de celles de Naples et de Copenhague.

—Il est arrivé à la douane de Paris des colis à l'ambassade turque, venant de Constantinople, lesquels renferment deux sabres et deux selles accompagnées de leurs harnachements. Rien de plus splendides que ces objets. Le premier sabre a la poignée ruisselante de gros diamants, elle en est littéralement couverte, le fourreau est également orné de pierreries fines, quoiqu'à un moindre degré. Quant à la selle, destinée à accompagner ce sabre, elle est en velours rouge, avec des ornements en filigranes d'or, d'une richesse inouïe, et du plus, elle est ornée de nombreuses fleurs en gros diamants. Ces deux ouvrages d'art sont destinés, dit-on, à l'empereur de la part du Sultan. Les autres objets de même espèce doivent être, dit-on, envoyés également de la part du Sultan à S. M. le roi de Sardaigne. La selle, fond sombre et le sabre sont ornés aussi de très-nombreuses pierres précieuses. Bref, rien ne saurait donner une idée des superbes gravures qui ornent ces superbes présents impériaux.

—D'après un journal russe, les assiégés ont tiré à Sébastopol 1,366,606 coups de canon, etc., le total des charges était du poids de 56 millions de livres. Dans ce compte, n'est pas comprise tir des pièces de campagne. On a usé 8 millions de livres de poudre, et, en outre, 25 millions de cartouches.

—Un méeting de nature assez singulière a été tenu dernièrement à l'Hôtel-de-Ville de Leicester. Les convocations portaient qu'aucun homme ne serait admis, " sauf, naturellement, les messieurs de la presse." A 7 heures, 300 femmes se sont trouvées réunies et ont arrêté les termes d'une pétition à adresser au parlement pour obtenir une révision des lois du mariage, en vue de donner à la mère l'autorité et le droit de disposer des enfants. Il a été convenu aussi de ne pas appuyer la mesure proposée par M. Dilwyer, pour punir de verges les maris qui battent leurs femmes.

M. DALLAS A LONDRES.

Le lord-maire de Londres a donné, le 17 avril, à Mansion-House, un dîner à M. Dallas, le nouveau ministre des Etats-Unis.

Naturellement, à la fin du banquet, le lord-maire a porté un toast en l'honneur du représentant des Etats-Unis. Le langage du lord-maire a été des plus conciliants.

Après avoir exprimé tout le plaisir qu'il éprouvait de voir assis à la table de Mansion-House, M. Dallas, comme représentant de cette grande nation que des liens de parenté unissent à l'Angleterre, il a ajouté qu'au dessus des intérêts des Etats-Unis, quel qu'il fût, était toujours le bienvenu en Angleterre, et que sa présence à toujours été pour les citoyens de Londres un grand sujet de joie, parce qu'elle a toujours fourni l'occasion d'échanger ces sentiments de mutuelle cordialité qu'il était de l'intérêt aussi bien que du devoir des Anglais de cultiver envers leurs concitoyens de l'autre bord de l'Atlantique. (Applaudissements.)

"Les Anglais n'ont aucune raison de jalouser les Américains, a dit le lord-maire; au contraire, ils ont toutes sortes de motifs d'être fiers de leur grandeur et de leur prospérité. Je suis certain d'être le véritable interprète des sentiments du peuple, en affirmant que ce qu'il désire par-dessus tout, c'est que des relations de la plus intime cordialité continuent toujours d'exister entre lui et le peuple américain." (Applaudissements.)

Commerce français.

On lit dans le Bulletin commercial hebdomadaire de la *Presse*:

Des achats assez importants par leur nombre ont été effectués, depuis les premiers jours de ce mois, dans nos fabriques et nos grandes manufactures pour la province. On s'était tenu prudemment à l'écart pendant tout le temps qu'ont duré les négociations du Congrès de Paris, refusant toujours d'assouvir les nouvelles pacifiques; mais depuis que la conclusion de la paix est devenue officielle, les besoins du commerce de province se sont révélés.

La plupart des magasins de nos départements, dans la crainte des événements, s'étaient abstenus de renouveler leurs assortiments; ils se trouvent maintenant au dépourvu, et forcés de s'adresser aux fabriques pour satisfaire aux besoins de la consommation.

La spéculation s'est commencé en même temps à faire des demandes de marchandises de toute nature, et les prix tendent continuellement à la hausse, tant sur les matières premières que sur les produits manufacturés. Aussi les avis des manufactures de tissus sont toujours très-favorables. Les fabriques de l'Alsace et de Rouen se trouvent surtout dans une position exceptionnellement avantageuse, car le coton et la laine n'ont pas subi la même hausse que les autres matières premières.

Il est arrivé depuis quelque temps des Etats-Unis d'énormes quantités de coton qui ont déterminé de la baisse au Havre, et la demande ayant reparu en même temps sur les filés, cet article, qui manquait presque entièrement, a éprouvé une hausse importante. Ainsi, les filatures de Cohin, de Maberly et de la Bresle achètent leurs cotons moins cher, et vendent leurs filés à des prix beaucoup plus élevés.

Le commerce de Paris s'est montré jusqu'à présent beaucoup plus réservé que la province. Les magasins de tissus de la capitale ont fait peu d'achats en fabrique. Il est vrai qu'ils avaient fait l'an dernier des approvisionnements considérables à l'occasion de l'Exposition, et quoique leur vente ait été très-animée pendant les six derniers mois de 1855, il leur reste encore beaucoup de marchandises à écouler.

LES CONTEMPLATIONS,
Par VICTOR HUGO.

L'éditeur des *Contemplations* a communiqué à un journal de Bruxelles la préface de cette œuvre si impatiemment attendue, et d'une admirable pièce de vers que personne ne lira sans une vive et profonde émotion.

Nous ne croyons pas que jamais chant plus douloureux et plus beau se soit échappé du cœur d'un père, d'un cœur déchiré à jamais et cependant résigné.

Il serait superflu de louer ces vers magnifiques, quand on peut les citer. Devant des beautés de cet ordre, l'admiration même est condamnée au mutisme. Tous les amis des grandes pensées, des sentiments élevés et des beaux vers, à quelque opinion qu'ils appartiennent, salueront avec bonheur le retour de l'illustre poète aux travaux littéraires qui ont fait la gloire de sa vie.

Les *Contemplations* formeront deux volumes; ils on dû paraître à Bruxelles le 23 avril; nous sommes heureux d'en offrir le primeur à nos lecteurs. Douze mille vers de l'auteur des *Odes et Ballades*, des *Feuilles d'automne* et de tant de chefs-d'œuvre constituent un événement qui fera tressaillir la critique littéraire de tous les pays.

Préface des Contemplations.

Si un auteur pouvait avoir quelque droit d'influer sur la disposition d'esprit des lecteurs qui ouvrent son livre, l'auteur des *Contemplations* se bornerait à dire ceci: Ce livre doit être lu comme on lirait le livre d'un mort.

Vingt-cinq années sont dans ces deux volumes. *Grande mortalis ævi spatium.* L'auteur a laissé, pour ainsi dire, ce livre se faire en lui. La vie, en filtrant goutte à goutte à travers les événements et les souffrances, l'a déposé dans son cœur. Ceux qui s'y pencheront retrouveront leur propre image dans cette eau profonde et triste, qui s'est lentement amassée là, au fond d'une âme.

Qu'est-ce que les *Contemplations*? C'est ce qu'on pourrait appeler, si le mot n'avait quelque prétention, les *Mémoires d'une âme*.

Ce sont, en effet, toutes les impressions, tous les souvenirs, toutes les réalités, tous les fantômes, vagues, riants ou funèbres, que peut contenir une conscience, revenus et rappelés, rayon à rayon, soupir à soupir, et mêlés dans la même nuée sombre. C'est l'existence humaine sortant de l'énigme du berceau et aboutissant à l'énigme du cercueil; c'est un esprit qui marche de lueur en lueur en laissant derrière lui la jeunesse, l'amour, l'illusion, le combat, le désespoir, et qui s'arrête éperdu "au bord de l'infini." Cela commence par un sourire, continue par un sanglot, et finit par un bruit du clairon de l'abîme.

Une destinée est écrite là jour à jour.

Est-ce donc la vie d'un homme? Oui, et la vie des autres hommes aussi. Nul de nous n'a l'honneur d'avoir une vie qui soit à lui. Ma vie est la vôtre, votre vie est la mienne, vous vivez ce que je vis; la destinée est une. Prenez donc ce miroir, et regardez-vous-y. On se plaint quelquefois des écrivains qui disent moi. Parlez-nous de nous, leur crie-t-on. Hélas! quand je vous parle de moi, je vous parle de vous. Comment ne le sentez-vous pas? Ah! insensé, qui crois que je ne suis pas toi!

Ce livre contient, nous le répétons, autant l'individualité du lecteur que celle de l'auteur. *Homo sum.* Traverser le tumulte, la rumeur, le rêve, la lutte, le plaisir, le travail, la douleur, le silence, se reposer dans le sacrifice, et, là, contempler Dieu; commencer à Foule et finir à Solitude, n'est-ce pas, les proportions individuelles réservées, l'histoire de tous?

On ne s'étonnera donc pas de voir, nuance à nuance, ces deux volumes s'assombrir pour arriver, cependant, à l'azur d'une vie meilleure. La joie, cette fleur rapide de la jeunesse, s'effeuille page à page dans le tome premier, qui est l'espérance, et disparaît dans le tome second, qui est le deuil. Quel deuil? Le vrai, l'unique; la mort, la perte des êtres chers.

Nous venons de le dire, c'est une âme qui se raconte dans ces deux volumes: *Autrefois*, *Aujourd'hui*. Un abîme les sépare, le tombeau.

Guernesey, mars 1856. V. H.

A VILLEQUIER.

Maintenant que Paris, ses pavés et ses marbres,
Et sa brume et ses toits sont bien loin de mes yeux;
Maintenant que je suis sous les branches des arbres,
Et que je puis songer à la beauté des cieux;

Maintenant que du deuil qui m'a fait l'âme obscure
Je sors, pâle et vainqueur,
Et que je sens la paix de la grande nature
Qui m'entre dans le cœur;

Maintenant que je puis, assis au bord des ondes,
Ému par ce superbe et tranquille horizon,
Examiner en moi les vérités profondes
Et regarder les fleurs qui sont dans le gazon;

Maintenant, ô mon Dieu! que j'ai ce calme sombre
De pouvoir désormais
Voir de mes yeux la pierre où je sais que dans l'ombre
Elle dort pour jamais;

Maintenant qu'attendri par ces divins spectacles,
Plaines, forêts, rochers, vallons, fleuve argenté,
Voyant ma petitesse et voyant vos miracles,
Je reprends ma raison devant l'immensité;

Je viens à vous, Seigneur, père auquel il faut croire,
Je vous porte, apaisé,
Les morceaux de ce cœur tout plein de votre gloire
Que vous avez brisé;

Je viens à vous, Seigneur! confessant que vous êtes
Bon, clément, indulgent et doux, ô Dieu vivant!
Je conviens que vous seul savez ce que vous faites,
Et que l'homme n'est rien qu'un jonc qui tremble au vent;

Je dis que le tombeau qui sur les morts se ferme
Ouvre le firmament;
Et que ce qu'ici-bas nous prenons pour le terme
Est le commencement;

Je conviens à genoux que vous seul, père auguste,
Possédez l'infini, le réel, l'absolu;
Je conviens qu'il est bon, je conviens qu'il est juste
Que mon cœur ait saigné, puisque Dieu l'a voulu!

Je ne résiste plus à tout ce qui m'arrive
Par votre volonté.
L'âme de deuils en deuils, l'homme de rive en rive,
Roule à l'éternité.

Nous ne voyons jamais qu'un seul côté des choses;
L'autre plonge en la nuit d'un mystère effrayant.
L'homme subit le joug sans connaître les causes.
Tout ce qu'il voit est court, inutile et fuyant.

Vous faites revenir toujours la solitude
Autour de tous ses pas.
Vous n'avez pas voulu qu'il eût la certitude
Ni la joie ici bas!

Dès qu'il possède un bien, le sort le lui retire.
Rien ne lui fut donné, dans ses rapides jours,
Pour qu'il s'en puisse faire une demeure, et dire:
C'est ici ma maison, mon champ et mes amours!

Il doit voir peu de temps tout ce que ses yeux voient;
Il vieillit sans soutiens.
Puisque ces choses sont, c'est qu'il faut qu'elles soient;
J'en conviens, j'en conviens!

Le monde est sombre, ô Dieu! l'immuable harmonie
Se compose des pleurs aussi bien que des chants;
L'homme n'est qu'un atome en cette ombre infinie,
Nuit où montent les bons, où tombent les méchants.

Je sais que vous avez bien autre chose à faire
Que de nous plaindre tous,
Et qu'un enfant qui meurt, désespoir de sa mère,
Ne vous fait rien, à vous!

Je sais que le fruit tombe au vent qui le secoue;
Que l'oiseau perd sa plume et la fleur son parfum;
Que la création est une grande roue
Qui ne peut se mouvoir sans écraser quelqu'un;

Les mois, les jours, les flots des mers, les yeux qui pleurent,
Passent sous le ciel bleu;
Il faut que l'herbe pousse et que les enfants meurent;
Je le sais, ô mon Dieu!

Dans vos cieux, au delà de la sphère des nues,
Au fond de cet azur immobile et dormant,
Peut-être faites-vous des choses inconnues
Où la douleur de l'homme entre comme élément.

Peut-être est-il utile à vos desseins sans nombre
Que des êtres charmants
S'en aillent, emportés par le tourbillon sombre
Des noirs événements.

Nos destins ténébreux vont sous des lois immenses
Que rien ne déconcerte et que rien n'attendrit.
Vous ne pouvez avoir de subites clémences
Qui dérangent le monde, ô Dieu, tranquille esprit!

Je vous supplie, ô Dieu! de regarder mon âme,
Et de considérer
Qu'humble comme un enfant et doux comme une femme,
Je viens vous adorer!

Considérez encor que j'avais, dès l'aurore,
Travaillé, combattu, pensé, marché, lutté,
Expliquant la nature à l'homme qui l'ignore,
Éclairant toute chose avec votre clarté;

Que j'avais, affrontant la haine et la colère,
Fait ma tâche ici-bas,
Que je ne pouvais pas m'attendre à ce salaire,
Que je ne pouvais pas

Prévoir que, vous aussi, sur ma tête qui ploie
Vous appesantiriez votre bras triomphant,
Et que, vous qui voyiez comme j'ai peu de joie,
Vous me reprendriez si vite mon enfant!

Qu'une âme ainsi frappée à se plaindre est sujette,
Que j'ai pu blasphémer,
Et vous jeter mes cris comme un enfant qui jette
Une pierre à la mer!

Considérez qu'on doute, ô mon Dieu! quand on souffre,
Que l'œil qui pleure trop finit par s'aveugler;
Qu'un être que son deuil plonge au plus noir du gouffre,
Quand il ne vous voit plus, ne peut vous contempler,

Et qu'il ne se peut pas que l'homme, lorsqu'il sombre
Dans les afflictions,
Ait présente à l'esprit la sérénité sombre
Des constellations!

Aujourd'hui, moi qui fus faible comme une mère,
Je me courbe à vos pieds devant vos cieux ouverts.
Je me sens éclairé dans ma douleur amère
Par un meilleur regard jeté sur l'univers.

Seigneur, je reconnais que l'homme est en délire,
S'il ose murmurer;
Je cesse d'accuser, je cesse de maudire,
Mais laissez-moi pleurer!

Hélas! laissez les pleurs couler de ma paupière,
Puisque vous avez fait les hommes pour cela;
Laissez-moi me pencher sur cette froide pierre
Et dire à mon enfant: Sens-tu que je suis là?

Laissez-moi lui parler, incliné sur ses restes,
Le soir, quand tout se tait,
Comme si, dans sa nuit rouvrant ses yeux célestes,
Cet ange m'écoutait!

Hélas! vers le passé tournant un œil d'envie,
Sans que rien ici-bas puisse m'en consoler,
Je regarde toujours ce moment de ma vie
Où je l'ai vue ouvrir son aile et s'envoler!

Je verrai cet instant jusqu'à ce que je meure,
L'instant, pleurs superflus!
Où je criai: L'enfant que j'avais tout à l'heure,
Quoi donc! je ne l'ai plus!

Ne vous irritez pas que je sois de la sorte,
O mon Dieu! cette plaie a si longtemps saigné!
L'angoisse dans mon âme est toujours la plus forte,
Et mon cœur est soumis, mais n'est pas résigné.

Ne vous irritez pas! fronts que le deuil réclame,
Mortels sujets aux pleurs,
Il nous est malaisé de retirer notre âme
De ces grandes douleurs.

Voyez-vous, nos enfants nous sont bien nécessaires,
Seigneur; quand on a vu dans sa vie, un matin,
Au milieu des ennuis, des peines, des misères,
Et de l'ombre que fait sur nous notre destin,

Apparaître un enfant, tête chère et sacrée,
Petit être joyeux,
Si beau, qu'on a cru voir s'ouvrir à son entrée
Une porte des cieux;

Quand on a vu, seize ans, de cet autre soi-même
Croître la grâce aimable et la douce raison,
Lorsqu'on a reconnu que cet enfant qu'on aime
Fait le jour dans notre âme et dans notre maison,

Que c'est la seule joie ici-bas qui persiste
De tout ce qu'on rêva,
Considérez que c'est une chose bien triste
De le voir qui s'en va!

Villequier, 4 septembre 1847. VICTOR HUGO.

Ticket Américain.
POUR MAIRE:
CHARLES M. WATERMAN.
POUR CONTROLEUR:
THOMAS THEARD.
POUR COMMISSAIRE DES RUES:
P. AMEDEE GUYOL.
POUR RECORDERS:

Premier District	Gérard Stith.
Second District	J. L. Fabre.
Troisième District	Joseph Solomon.
Quatrième District	François Boutigny.

POUR ALDERMEN:

Premier District	L. M. Place, A. Landry, M. M. Seaman.
Second District	Augustus Montgomery, Adolphe Dupré.
Troisième Dist.	P. S. White, J. V. Cousins.
Quatrième Dist.	Wm. M. Perkins, Benj. S. Marrison.

POUR ASSISTANTS-ALDERMEN:

Premier District—1er Ward—	
2d Ward—	
3me Ward—	S. H. Bailey, C. Hamister.
Second District — 4me Ward —	W. M. Fleming, S. W. Hilliard.
5me Ward—	Victor Blaié.
6me Ward—	John H. Holland.
Troisième District—7me Ward—	Léonce Burthe.
8me Ward—	
9me Ward—	Raymond.
Quatrième Dist.—10me Ward—	J. H. Oliver.
11me Ward—	J. J. Bernoant.

16 mai

SOCIEDADE PORTUGUEZA DE BENEFICENCIA.
Falecimento.

Faleceu ontem pela manhãa às 1½ horas, o Sr Du Manuel Rodrigues, de idade 28 annos, natural de Galiza (Espanha) e membro desta Sociedade.

Os membros que compõem a dita Sociedade são rogados de assistir às 4 horas em ponto em casa do Sr Presidente, esquina das ruas St Anna e Borbon, para assistirem ao seu funeral.

Por ordem do Sr Presidente.
JOZÉ T. AVANTES, secretario.
Nova Orleans 16 de Maio 1856.

UNE RAISON EXPLIQUÉE.—Quelle est la Dame ou l'homme qui voudrait conserver une haleine [illegible] [illegible] quand on se servant du "Baume de mille fleurs" elle serait douce et les dents deviendraient aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorent qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et c'est une chose si délicate que leurs amis le leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte du "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera une année.

UN TEINT MAGNIFIQUE peut aisément s'obtenir par l'usage du Baume de mille fleurs. Cette préparation fait disparaître le hâle, les boutons et les rousseurs, et donne une couleur rosée. Mouillez un linge laissez tomber deux ou trois gouttes et lavez-vous la figure soir et matin.

SE RASER FACILEMENT.—Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, faites tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous obtiendrez une magnifique mousse. Cinquante cents seulement. A vendre par Fetridge & Co, propriétaires, à New-York.

A vendre, à la Nile-Orléans, par
J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
11 fev—1m—2p-v-c

Le règne de l'Art.—Dans ce siècle de merveilles, l'art laisse aux compagnies pacifiques de gagner tout le terrain. Les plafonds en dessus de nos têtes et les pays qui nous entourent sont pleins de merveilles de l'art. L'art fait passer le chemin de fer à travers des montagnes et dans la boue; il fait franchir avec la rapidité de l'éclair ses pensées à des milliers de milles. [illegible] [illegible] petit ou trop grand pour l'art. Nous venons d'en avoir une nouvelle preuve: ce sont les PILULES PURGATIVES sorties du laboratoire de ce célèbre chimiste, le D. J. C. AYER, et qui sont à vendre par
J. WRIGHT & Co,
Nos 21 et 151, rue de Chartres.
Et tous les autres pharmaciens de la Nile-Orléans

VERMIFUGE CANADIEN DE WAYNE.

Ce remède devrait se trouver dans toutes les familles. Il ne chasse pas seulement les vers, mais fortifie les organes de la digestion, le foie, les intestins et prévient l'accumulation des matières qui donnent naissance aux vers.

Souvenez-vous du nom: *Vermifuge Canadien de Wayne*. Rappelez-vous que c'est le seul remède dans lequel on puisse placer la plus entière confiance.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
12 mai—14,16—vkc 21 et 151 rue de Chartres

LE GRAND REMEDE RUSSE
POUR LE BIEN PUBLIC.

Chaque mère devrait avoir une boîte sous la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.

REMEDE RUSSE DE READING.

C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brûlures, les hémorroïdes, les clous, les cors les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'articaire, le pneumo, les maladies de teints—les nourrices le recommandent,—les panaris, la suppuration, les morsures de puces et d'araignées, les engelures, le scorbut, les gerçures des lèvres et les verrues. Les vertus de cette préparation peuvent être prouvées par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne peut jamais à la prescription du médecin et est composée des plus purs ingrédients d'après une formule apportée de la Russie. Ces ingrédients viennent de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de nourrices et d'autres personnes qui ont eu recours à ce remède et l'ont recommandé. Le SALVE RUSSE de Reading est dans de grandes boîtes en fer-blanc sur lesquelles il y a un cheval et un soldat blessé. Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe. Le prix est de 25 cents la boîte.

REDDING & Co, propriétaires à Boston, Massachusetts.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, par
J. WRIGHT & Co,
Nos 21 et 151, rue de Chartres.
8 fev—1an,2pe ville et camp

La chaleur étant le temps qui inspire le plus de terreur, quelle que soit la saison, quoiqu'il n'y ait pas de maladies préservatifs que les célèbres AMERS DU Dr [illegible]. Tout le monde devrait en avoir pendant les chaleurs. Ce remède a une influence étonnante sur un estomac débilité; on ne peut en avoir une idée qu'après s'en être servi d'après la prescription. Il est inutile de parler plus longuement de ces Amers car ils sont connus et goûtés dans toute l'étendue des Etats-Unis.

A vendre en gros par E. J. HART & Co,
No 79 rue Tchoupitoulas.
ALEXANDER NORTON & Co,
No 5 rue Poydras.
J. WRIGHT & Co,
13 mai—6tvkc Nos 21 et 151 rue de Chartres

L'Exposant du temps se manifeste par des pustules, des boutons, etc., qui sont désagréables et dont on ne peut se débarrasser. [illegible] [illegible] à l'aide de la Bruyère de Cariot [illegible] [illegible]

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et au détail, chez tous les pharmaciens, et par
J. WRIGHT & Co,
13mai—4 21 et 151 rue de Chartres

Guérison des Rhumatismes.

Camden, N. J. 22 Avril 1856.

[illegible]

Je vous salue, etc.,
HANS ADAMS,
No. 46, Plum street, Camden, N. J.

Au Dr. C. M. Jackson, à Philadelphie.

A vendre par J. WRIGHT & Co,
Nos 21 & 151 rue de Chartres.

B. Z. 18 D. 12.

Demande de commis.

ON demande immédiatement un jeune homme comme Vendeur dans la Levée. S'adresser à M. J. BESSE, No 14, Vieille-Levée.
14mai

A LOUER.

La belle et agréable maison No 166, rue Conti, entre Gravier et Hôpital. Les clés seront livrées immédiatement. S'adresser à
JUAN Y DE EGANA,
16mai No 47, rue Bienville.

CIGARES—462,500 cigares de la Havane, fraîchement reçus; Media, Regalias, Regalias Medianas, Regalias Londres, Reynas, Londres, Conchas, Queens, Trabucos, Panatelas, Cazadores, Cilindrados, Breves, Millars, &c, &c, des marques favorites Cervantes, Escocesa, El Sultan, Ingenuidad, Eucaliana, La Trenesa, Flor de Ala, Flor de los Antillas, Garantizado, El Capitolio, Sol de la Crimea, Flor de Vigo, Flor de la Habana, El Convento, El Sol, Washington, Flor Pajaro, Tio Azua, Manuel Reyes, &c., &c., à vendre par Fco SAMBOLA Jr,
16 mai 23, rue Tchoupitoulas

AMANDES—200 "damejeanes amandes douces sans coques très fraîches, à vendre par
Fco SAMBOLA Jr,
14 mai 23, rue Tchoupitoulas

AMANDES—46 caisses amandes douces et amères, sans coque, à vendre par Fco SAMBOLA Jr,
16mai 23, rue Tchoupitoulas

CIGARETTES—63 caisses de 500 paquets chacune, des marques Sancho Panza, Minerva et Mendoza, à vendre par Fco SAMBOLA Jr,
16mai 23, rue Tchoupitoulas

NATTES d'Espagne—20 balles de couleurs assorties, à vendre par Fco SAMBOLA Jr,
16 mai 23, rue Tchoupitoulas

TABAC en feuilles—75 balles tabac Vuelta Abajo, pour capes et tripes, à vendre par
16mai Fco SAMBOLA, 23, Tchoupitoulas

VINS, eaux de vie, etc—700 caisses St-Julien, bouteilles et demi bouteilles;
200 caisses Sauterne, bouteilles et demi-bouteilles;
200 do Barsac, do do
100 do Leoville, do do
100 do Ht Brion, do do
50 do Chambertin, do do
20 do Chablis, do do
200 paniers champagne, ancre,
100 caisses absinthe, E. Lecoultre;
200 do do Berger;
100 do do Legba;
40 pipes ale, Burton, bouteilles et demi-bouteilles;
30 do porter, Barclay, do do
40 caisses sardines de Nantes, 1¼ et 1½ boîte;
20 pipes Moneau, deux preuves;
30 do do do
10 caisses jus de fraises;
A vendre par SOSTHENE THOMAS,
16mai No 9, rue Gravier.

ATTENDU incessamment par le navire New England, venant de Bordeaux et à vendre par lesoussignés:
80 barriques vin rouge, bon ordinaire pour famille,
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
encoignure Moreau et Mandeville,
16mai 3me District.

AU MAGASIN:
100 barriques vin rouge pour familles;
2000 caisses de vin rouge et blanc, marques diverses;
Cognac;
Brandy;
Whiskey;
Et généralement tout le complément d'une grocerie en gros et en détail, le tout en bonne qualité. A vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, encoignure Moreau et Mandeville,
16mai 3me District.

HUILE de lard—10 barils, marque E. Schneider, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
16mai 73, rue Tchoupitoulas

HUILE de lin—350 gallons huile cuite d'Angleterre, première qualité, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
16mai 73 rue Tchoupitoulas

INDIGO—20 surons de Caracas et 10 chasses de Manille, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
16 mai 73 rue Tchoupitoulas

PEINTURES de Tiemann—2000 colis peinture bleue, verte, rouge, noire et jaune, à l'huile, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
16mai 73 rue Tchoupitoulas

SHERRY HARMONY—100 quart pipes de qualités de choix, reçues tout récemment et à vendre par H. MEUGENS,
14mai—6m 31 rue Commune

CAFÉ de la Jamaïque—150 sacs café de première qualité, en débarquement de la goëlette Star, venant de Kingston, Jamaïque, à vendre par
S. DE VESSER & Co,
14mai No 74, rue des Magasins

RHUM—30 pipes rhum de la Jamaïque, en débarquement de la goëlette Star, venant de Kingston, Jamaïque, à vendre par S. DE VESSER & Co,
14mai No 74, rue des Magasins.

PIMENT—107 sacs et 4 barils piment de première qualité, en débarquement de la goëlette Star, venant de Kingston, Jamaïque, à vendre par
S. DE VESSER & Co,
14mai No 74, rue des Magasins

GINGEMBRE—2 barils gingembre de choix de la Jamaïque, en débarquement de la goëlette Star venant de Kingston, Jamaïque, à vendre par
S. DE VESSER & Co,
14mai No 74, rue des Magasins.

LIGNUM VITÆ—10 tonneaux, en débarquement de la goëlette Star, venant de Kingston, Jamaïque, à vendre par S. DE VESSER & Co,
14mai No 74, rue des Magasins.

CHANDELLES—500 caisses Bougies de l'Etoile, Procter et Gamble.
300 demi caisses Bougies de l'Etoile, Procter et Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
14mai 33 rue Tchoupitoulas

WHISKEY—100 barils Whiskey célèbre de Boyle, 300 %, [illegible]
100 [illegible], de Fletcher, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
14mai 33 rue Tchoupitoulas

HUILE DE LARD—200 barils huile de choix, différentes marques, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
14mai 33 rue Tchoupitoulas

AMIDON PERLÉ—500 caisses amidon perlé, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
14mai 33 rue Tchoupitoulas

EAU DE-VIE—200 quarts pipes eau-de-vie du pays, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
14mai 33 rue Tchoupitoulas

JAMBONS—75 tierçons jambons passés au sucre, marque Hanford et Crane, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
14mai 33 rue Tchoupitoulas

WHISKEY—2500 barils et demi barils Whiskey Monongahela et Bourbon, carrés en fer, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
14mai 33 rue Tchoupitoulas

MIEL—100 barils miel de choix de la Havane, en magasin et à vendre par
LABORDE & XIQUES, No 29, Nile Levee,
13mai en face du Natchez Alley.

CIGARES—En débarquement du brick Adams Gray venant de la Havane, 135,000 cigares de choix de la Havane, Regalias, Conchas, Millars, Galanas, etc., des marques Juan Cortes, Prensa, Lord Wellington, Know Something, Fixed Star. For tuna, etc., à vendre par
LABORDE & XIQUES, No 29, Nile Levee,
13mai en face du Natchez Alley

DIVERS.

CAFÉ—150 sacs café de première qualité;
RHUM—56 pipes rhum de la Jamaïque;
PIMENT—107 sacs et 4 barils piment, première qualité;
GINGEMBRE—2 barils gingembre de la Jamaïque, première qualité;
LIGNUM VITÆ—10 tonneaux, en débarquement de la goëlette Star, venant de Kingston, Jamaïque, à vendre par S. DE VESSER & Co,
13mai No 74, rue des Magasins.

Demande de commis.

ON demande, pour la vente de vêtements, un jeune homme parlant le français et l'anglais. Il est inutile de se présenter sans certificats de moralité. S'adresser à A. PEPIN & Co,
12mai Magasin Rouge

M. JOSEPH CHARBON est chargé de ma procuration pendant mon absence.
10mai—1m F. MALLARD.

Toiles .... Toiles.

LES soussignés offrent au plus bas prix les articles suivants:
300 pièces Toile par 25 yardes, à $5 la pièce.
1500 do do garanties pur fil et venant des meilleures manufactures d'Irlande, de $7 à $30 la pièce.
100 pièces Crêne qualité assortie.
200 do toile de Cambrai.
120 do Batiste,
300 do toile de-Paris de $2 à $7 la pièce.
150 do Batiste fil de 30 cts à $4 la yarde.
100 douzaines chemises toile pour hommes à $30 la douzaine.
50 do do pour dames à $24 la douz.
AUSSI:
Toile à drap, Toile d'oreillers, damassé et serviettes, en grande variété.
P. & E. REILLEY,
16 mai encoignure Canal et Royale

ON DEMANDE une bonne cuisinière sachant faire la cuisine française. S'adresser au No 85, rue de Chartres. 25mai

Produits d'Espagne.

EN débarquement du brick Antonita, de Barcelone:
150 barriques vin Villa Nueva marca Font;
50 do do St-Vicente très vieux;
25 barils vin d'Oporto;
12 do anisado de Majorca;
20 do graines pour oiseaux;
300 rames papier à cigarettes Plana;
10 grosses de cartes à jouer, espagnoles;
300 jarres huile d'olive;
15 balles de 15,000 chacune bouchons pointus;
15 do do do à eau minérale;
15 livres de safran;
10 sacs pimentón;
10 barils de garbanzos;
30 barillets thon mariné en saumure.
A vendre par PABLO GELPI,
5 mai 129, Vieille Levée

BOUCAUTS de sucre vides—300 à vendre par
E J HART & Co,
16mai Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

HOUBLON sèché—Un fort approvisionnement, pour brasseurs, toujours en magasin et à vendre par E J HART & Co,
10mai Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

[illegible]

TABAC en feuilles de la Havane—47 balles de première qualité, de la nouvelle récolte, pour capes et tripe, en débarquement de l'Adams Gray, de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE,
10 mai 34, rue Gravier

CIGARETTES—15 barils de marques différentes, en débarquement de l'Adams Gray, venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE,
10 mai 34, rue Gravier

AMANDES—300 sacs amandes, à coque tendre d'Ivire, de Avisa et de Tarragone, à vendre par
H. MEUGENS,
10mai—25 31, rue Commune

VIN d'Oporto—100 quarts pipes de différentes qualités, à vendre par H. MEUGENS,
10mai—2mo 31, rue de la Commune

GENIÈVRE—10 pipes genièvre Schiedam, en débarquement du navire Good Hope, venant de Rotterdam, à vendre par H. MEUGENS,
10mai—6mo 31, rue de la Commune

AMANDES, pistaches et vin d'Oporto, en débarquement du navire Astorea, et à vendre par
H. MEUGENS,
10mai—15 31, rue de la Commune

SUCCADES—4 caisses de 20 boîtes chacune, succades nouvelles arrivées, à vendre par
PAUL JUSSERAND & Co,
20av 37 rue St Louis

SUCRE—20 caisses Sucre blanc de la Havane, en magasin et à vendre par
LABORDE & XIQUES,
21 av 29 Vieille Levée, en face de Natchez Alley

CIGARES en Dépôt—165,000 cigares de la Havane, Media Regalia, Londres, Conchas, Millar et autres cigares de bonnes marques, qui peuvent être assortis. A vendre par LABORDE & XIQUES,
26 av 29 Vieille Levée, en face de Natchez Alley

EN débarquement du navire Nancy Pendick, arrivé du Havre:
[illegible]
9 mai [illegible] 28 rue Toulouse

[illegible]

EN débarquement du navire Marie Caroline, de Bordeaux, [illegible]
9 mai PAUL LEBOUX, 12 rue Toulouse

ATTENTION.

[illegible] Nous sommes priés d'appeler l'attention de nos lecteurs sur la vente publique qui aura lieu, le 27 du courant, le shérif de la paroisse d'Orléans, de vingt-huit ANES ET ANESSES de bonne race, et importés d'Espagne. La vente aura lieu dans l'établissement du Dr Elliot au coin de la rue Franklin. 16 mai—1tj

Habillements, chemises blanches et rayées, chapeaux, etc.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'un grand assortiment d'habillements, chemises blanches et rayées, chapeaux, etc., qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Roche & Lafaurest, No 77, rue de Chartres. Conditions à la vente.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

17 mai—Deux terrains dans la rue Claiborne—Trois terrains dans la rue Palmyre—Une maison en bois dans la rue St-Paul—Deux maisons à étage dans la rue Constance, entre Melicerte et Barthelemy—Un terrain à l'encoignure Magazine et Melicerte—Deux maisons en brique dans la rue Robin, entre Magazine et Constance—Trois terrains dans la rue Race—Quatre terrains dans l'îlet compris entre les rues Camp, Félicité et Orange—Deux terrains dans la rue du Camp, entre Orange et Race—Deux terrains dans la rue du Camp, à l'encoignure Orange—La résidence de l'hon. Thomas Slidell, à l'encoignure Camp et Robin.—Trois esclaves et terrains améliorés, dans la rue Hevia, pour la succession de Wm McLeod.—Maison à étage dans la rue St André, entre Rousseau et Religieuses, pour la succession de Catherine Hollinger.—Vente à crédit d'esclaves de valeur, sans réserve.—Grande vente d'esclaves de valeur.—Terrains améliorés rue Palmyre entre Johnson et Prieur—Bateau à vapeur Mary Bess.

20 mai—Quatre terrains et améliorations, dans les rues Tchoupitoulas, Annonciation et Louisa. Le "Sun Warehouse", dans la rue des Magasins, entre Delord et Poyfarre. Maison en brique à étage, dans la rue du Camp. Trois terrains dans la rue du Camp, quatre maisons en briques à étages, dans la rue Nayades, encoignure Félicité; un terrain et maison dans la rue Nayades, encoignure St André. Trois maisons basses, dans la rue Nayades, encoignure Félicité; un terrain dans le fond, le tout pour la succession de D. F. Burthe. Un terrain, à l'encoignure Jackson et Robertson, Premier District, pour la succession de Jacob Magee. Vente d'un coffre-fort en fer, succession J. M. Ferenne.

21 mai—Meubles, un coffre-fort en fer, succession J. M. Ferenne.

24 mai—Propriété améliorée, rue Claiborne entre Douane et Bienville, au profit des héritiers G. McColly.—Résidence de famille rues Hercules et Terpsichore—Propriétés en briques, à deux étages, rue des Magasins, 4me district.—Terrains améliorés rue Erato, entre Bacchus et Dryades.

24 mai—Trois terrains de valeur, améliorés, et un terrain au dans la rue Poydras, encoignure Bertrand.

26 mai—Grande vente de terres de valeur au Texas (41,673 arpents, plus ou moins).

31 mai—Trois terrains de valeur, rue des Magasins, entre Jackson et Philip, et plusieurs esclaves de choix, pour la succession Hiram Marti.—Deux terrains, dans l'îlet compris entre les rues Claiborne, Martin, Melpomène et Thalie, près le dépôt du chemin de fer de Jackson.—Deux terrains améliorés dans l'îlet compris entre les rues Erato, Thalie, Maunsel et Clara.—Douze terrains, dans l'îlet compris entre les rues Clara, Martin, Thalie et Erato, à un îlet du dépôt du chemin de fer de Jackson.—Vingt terrains dans l'îlet compris entre les rues Clio, Erato, Mollie et Maunsel, en face du dit dépôt.—Un terrain, dans l'îlet compris entre les rues Hercules, White, Terpsichore et Euterpe.—Dix neuf terrains, dans le 4me District, face aux rues Race, Philip, Jackson, Nayades, Quatrième et Huitième; le terrain de la rue Quatrième est amélioré.—Huit terrains à Jefferson City, face à la rue des Magasins.—La moitié d'îlet de 12 terrains, à Rickerville, face à la rue du Camp, dans l'îlet compris entre les rues Camp, Magazine, Robert et Upper Line.—Les trois quarts d'un îlet, à Rickerville, dans l'îlet compris entre les rues Plié, Prytanée, Upper Line et Robert, comprenant 15 terrains.—Six terrains, à Rickerville, dans l'îlet compris entre les rues Levée, Jersey, Octavia et Joseph; un des dits terrains forme l'encoignure Levée et Jersey.

7 juin—Terrain de valeur, dans le deux District, dans l'îlet compris entre les rues Washington, Bacchus, Quatrième et Dryades, formant l'encoignure Washington et Bacchus.—Un terrain dans l'îlet compris entre les rues Levée, Water, Deuxième et Troisième.—Deux terrains, dans l'îlet compris entre les rues Joséphine, St-André, Maunsel et Clara, le tout pour la succession de Harlow Lamb.—Deux maisons en bois à étages, couvertes en ardoises, et d'autres belles bâtisses dans la rue Girod, entre Rampart et Franklin, 1er District, pour la succession de Ann Pendergast.—Quatre terrains bien remblayés et propres à bâtir, rue de Bienville, entre Annonciation et Constance, pour la succession de Amelia Parker.—12 terrains à Carrollton; 9 îlets et portions d'îlets à Métairieville, un terrain rue Rousseau, 4me dist.

Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Changement de Bureau.

FRANÇOIS CALONGNE, Quatrième Juge de Paix, a transporté son bureau au No 10, rue St Pierre, bâtisses Pontalba. 15 mai—6t

L. BINOCHE,
20, rue de Chartres, encoignure Douane.

L'HONNEUR d'informer les dames, qu'ayant vendu à l'encan la totalité de son stock, il mettra en vente, le jeudi 13 mai courant, un choix de marchandises entièrement nouvelles. 15 mai—6

Aux Habitants sucriers.

LES soussignés, agents de l'appareil connu sous le nom de (Rioux's Patent Sugar Pan), pour la fabrication du sucre, préviennent MM. les habitans sucriers qu'ils sont maintenant prêts à leur fournir des appareils pour l'exploitation de la prochaine récolte. Les personnes qui désirent contracter devront s'adresser à O. LE BLANC & SON.
15 mai—6m 16, rue Carondelet

ON demande immédiatement un jeune homme pour de petites affaires en gros, qui possèderait un capital de $150 à 200 et auquel on donnerait un salaire libéral. On donnerait la préférence à une personne acclimatée. S'adresser à C. P. BUSHNELL,
15 mai—3 65, Exchange Place

ON désire prendre à loyer une ou deux gardiennes d'enfants, femmes de couleur, de 25 ans au plus, et deux bonnes domestiques. S'adresser au M. J. P. Adams rue des Magasins, entre Race et Orange 15 mai—5

Dissolution de Société.

LA société existant sous la raison commerciale de COSTA & ROVIRA, est dissoute d'un commun accord à partir du 1er mai 1856. Le nom de la société servira qu'à la liquidation.
ANGELO COSTA,
ANTONIO ROVIRA,
QUEYROUZA & LANGSDORFF,
en commandite.
Nile-Orléans, 14 mai, 1856.

Le soussigné continuera le commerce de produits de l'Ouest et de groceries en son nom et pour son propre compte, à son ancien magasin, Nos 66 et 67 rue de la Vieille Levée, entre Toulouse et St Louis.
Nile-Orléans, 14 mai 1856. ANGELO COSTA

EAU DE VIE—6 barils Jean Louis, quintuple preuve 1795;
[illegible] do do do 1811
1½ 2¼ Maglory 1834;
6½ Bockeye 1808;
34½ Alex de Montezun 1840;
6½ 1½ John Durand à La Rochelle;
4½ J Fraud, 3¼ A Peretro; 1½ L Percera
A vendre par J & J TARDOS,
15 mai 31 Vieille Levée

GENIÈVRE—10 pipes genièvre Swan, quatre ou meilleur qualité.
A vendre par J & J TARDOS,
15 mai 31 Vieille Levée

CHAMPAGNE—300 paniers star, crown etc, en grandes et demi bouteilles.
A vendre par J & J TARDOS,
15 mai 31 Vieille Levee

MALAGA—120 barils sous les clefs de la Douane. A vendre par J & J TARDOS,
15mai 31 Vieille Levee

AVENDRE—A livrer—74 barils vin blanc, par le navire Dudley de Bordeaux.
15mai J & J TARDOS, 31 Vieille Levee

POMMES DE TERRE—500 barils pommes de terre du Nord.
OIGNONS—150 barils ognons frais créoles.
FEVES—150 barils et sacs fèves du Nord et de l'Ouest, en magasin.
POMMES SÈCHES—300 barils pommes sèches de choix du Nord, en magasin.
PATATES DOUCES—100 barils patates sèches, de Chine, passées à la liqueur, en magasin.
POIS DE LA CAROLINE—300 barils pois frais de la Caroline.
FEVES—100 sacs petites fèves blanches de marine, en magasin.
SEL—100 sacs sel fin et gros, en magasin.
PATATES DOUCES—Quelques barils en magasin.
A vendre par DONNELLY, MEZZINA & Co,
15 mai 66, rue Tchoupitoulas

Papiers peints—Papiers peints. DELCROIX.
108......RUE DE CHARTRES......108
ENTRE LES RUES CONTI ET ST LOUIS.

DEBALLE en ce moment plusieurs grands envois de PAPIERS PEINTS, sortant des premières fabriques de Paris. L'assortiment, qui est des plus complets, comprend toutes les variétés, comme toutes les nouveautés du genre, et ne laisse rien à désirer sous aucun rapport.

Les personnes qui désirent refaire les tentures de leurs appartements sont invitées à visiter le magasin Delcroix afin de se convaincre par elles-mêmes de la supériorité des marchandises en même temps que la modicité des prix. DELCROIX,
13 mai 108, rue de Chartres

Journaux illustrés,
A BON MARCHÉ.

Le Journal pour tous,	hebdomadaire	$2 par an
L'Ami de la maison,	do	3 "
L'Ami des Sciences,	do	2 "
L'Omnibus,	do	1 "
Le Journal du dimanche	do	1 "
Paris le soir,	quotidien	5 "

Ces différens journaux, publiés à Paris, sont rédigés par l'élite des littérateurs français et illustrés de vignettes dues aux premiers artistes.
On souscrit à la Librairie Nouvelle,
8 mai rue de Chartres No 107

INSTITUTRICE.

UNE dame, munie de bonnes recommandations, désirerait trouver une place d'institutrice dans une famille où il y aurait plusieurs demoiselles dont elle pourrait commencer et finir l'éducation.

Elle enseigne le français, l'anglais, la musique, piano et chant, ainsi que tous les ouvrages de l'aiguille, tapisseries, broderies, etc.

Références et renseignements—MM. J. Balloeq & Co., 61, rue Carondelet; M. Chs. N. Olivier, 226, rue Mme Parent, coin Remparts et Dumaine, ou au bureau de l'Abeille. 1av—1m

WHISKEY—300 barils whiskey rectifié, en magasin et à vendre par
Fdo DE FUENTES & Co,
15mai 20, Vieille Levée

VINS—50 caisses vin rouge bon ordinaire, Paul Clermont & Fils.
100 do do do pour familles, E. Baurié Fils
300 do de 00 différentes marques.
300 caisses vin blanc, do
En magasin et à vendre par Fdo DE FUENTES & Co,
15mai 20, Vieille Levée

EN magasin—50 barriques vin blanc, 10 q cognac, St. Martin, 15 q les Madère inférieur, 75 caisses vin de Muscat, à vendre par
Fdo DE FUENTES & Co,
15mai 20, Vieille Levée

KIRSCH—75 caisses Kirsch Suisse, Brunston & Co, en magasin et à vendre par
Fdo DE FUENTES & Co.
15mai 20, Vieille Levée

ABSINTHE—40 caisses absinthe, Beauvajol, Brunston & Co, à vendre par
Fdo DE FUENTES & Co.,
15mai 20, Vieille Levée

SAVON de Castille—75 caisses savon de Castille, à vendre par Fdo DE FUENTES & Co,
15mai 20, Vieille Levée

AMANDES—30 balles amandes Princesse;
20 do do de Languedoc.
En magasin et à vendre par Fdo DE FUENTES & Co,
15mai 20, Vieille-Levée

SALAISONS—75 caisses cornichons, olives, &c, à vendre par Fdo DE FUENTES & Co,
15mai 20, Vieille-Levée

OR en feuille—150 colis or en feuille, à vendre par ALFRED KEARNEY,
16av—3 72, rue des Magasins

VIN BLANC—30 barriques vin blanc Sauterne;
15 barils do do do
A vendre par ANG. GIRAUD,
24 mars 44, Vieille Levée

RECU par le Cahawba—85 malles confections d'été, pour enfants, garçons et enfants, à vendre par
LAGAY & LECANU,
8mai Importateurs, 3, rue de Chartres

RECU par le Cahawba—115 malles confections nouvelles pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre par
LAGAY & LECANU, importateurs,
9 mai 36, rue de Chartres

[illegible]

EN magasin—[illegible] barriques vin rouge St Estèphe [illegible]
A vendre par A. CARRIERE,
28 av 20 Vieille Levée

PREMIER TABLEAU ANNUEL DE La Banque d'Epargne de la Nile Orléans.
INCORPORÉE LE 15 MARS 1855,
Et constatant les affaires le 28 avril 1856.

CONFORMÉMENT à la charte de cette Banque, le tableau suivant de ses affaires est publié:

Dépositaires, en 1857 dépôts		$354,610 00
Payé, dans le même laps de temps, 66		
1830 traites		71,428 84
Montant restant au crédit des déposants le 28 avril 1856		$183,181 22
Montant de certificats de dépôts émis dans l'année	20,374	
Montant des certificats de dépôts payés dans l'année	13,580	
Montant de certificats non payés		6,794 00
Montant total des sommes dues		$189,985 22
Montant de l'intérêt reçu, moins le montant du dividende semi-annuel, à raison de 6 pour cent l'an		9,897 29
		$119,882 51
Prêts sur $158,069 de fonds de la Nile-Orléans		$73,453 00
Placements dans des bons de la Nile-Orléans	$62,000	
sujettes à rédemption avant des dates spécifiées, pour		28,174 00
En caisse, à la Banque de l'Union	$6,000 00	
Dans les caveaux	4,842 00	
		11,792 90
Total de l'actif		116,421 58
DÉPENSES.		
Coût des caveaux, meubles de bureau, impressions, frais d'annonces	1,601 75	
Loyer, salaire du secrétaire, fournitures de bureau, &c.	2,859 38	4,461 12
		$119,882 51

Nouvelle Orléans, Lne, 13 mai 1856—S'est présenté devant moi, Charles M. Bradford, Deuxième juge de Paix de la paroisse d'Orléans, Lne, D. D. Withers, trésorier de la Banque d'Epargne de la Nouvelle-Orléans, lequel ayant été dûment assermenté, déclare que le tableau publié plus haut est exact et est une copie exacte des livres de ladite Banque.

Assermenté et signé par devant moi, le 13 mai 1856.
C. M. BRADFORD, juge de paix.
D. D. WITHERS, Trésorier.

Les directeurs ont déclaré un dividende de six pour cent l'an, conformément aux règlements, pour les six mois écoulés avant le 1er du courant.

Le dividende dû à chaque dépositaire sera payé au comptant ou porté à son crédit, comme dépôt, le 1er mai, s'il le préfère.

SAM. JONES Jr, secrétaire.
Nile-Orléans, 13 mai 1856.
14 mai—14,15,16,19,28 1er juin

Première chance de la saison.
MAGASIN DE MARCHANDISES SÈCHES A BON MARCHÉ,
A l'encoignure des rues Ste Anne et Bourgogne.

LES soussignés viennent de recevoir du Nord et d'Europe, un grand assortiment de marchandises achetées à des prix excessivement modérés; la saison étant avancée, et voulant donner une nouvelle chance à leurs acheteurs, ils les offriront, à partir d'aujourd'hui lundi 12 courant et jours suivans, à des prix qui étonneront ceux mêmes qui n'auraient pas l'intention d'acheter.

500 Robes jaconats à volants......$3 00.
400 do Varietanes à bayaderes......$3 00—$2 25
200 do Barèges à volants......$4 50, $5, $6, $8
1000 do Jaconats français et anglais, de 6 1/4, 10, 12 1/2 et 15.
150 do Brillantines imprimées, de 18 cts à 20cts.
500 do Delaines noires et couleurs, 10, 12 1/2, 15
250 do Barèges noires et do 18, 25.
500 do mousselines à rideaux et mousquetaires, $2 50, 3 00, 3 50 et 4.
1000 do Indiennes......de 6 1/4, 8, 10 et 12 1/2.
1000 do Brins coton, à 60 cts la pièce.
50 rouleaux nattes à 25 yds.
500 douz. mouchoirs pour dames et messieurs, de 6 1/4 à 12, 12 1/2, 15, 20.

Nous annonçons à toutes les personnes à qui nous avions promis de nos jolis cols brodés en mousseline et jaconats de 50 cts, 75 à $1, que nous venons de recevoir un nouvel assortiment. Aussi, cols Rachel, Bandes brodées, cols communs 10, 15, 20, 30 c.
500 Jupes brodées, pitres et crinolines,
Mouchoirs brodés et à ourlets.

Nous appelons l'attention des acheteurs d'une manière particulière sur notre magnifique assortiment de soieries noires et couleurs.

Soires de saison en couleurs, à 50 cts.
Do do do à 60, 75 et $1.
Do noires 75, 91, $1 25 la yard.

Nous avons des rideaux bobinet et mousseline brodées, nos toiles d'Irlande et draps de toutes les qualités et prix, nos cachemires pour pantalons, notre grand assortiment de services de table, nappes, serviettes, &c, nos ouvrés $1, 1 25 et 1 50, nos tissus et chaussures anglaises, mousselines suisses, nos jaconats, percales, nos peignoirs et demi peignoirs, nos mouchoirs de soie pour messieurs, &c., et toute sorte de marchandises que nous ne pouvons rapporter, et que nous vendons au plus bas prix pour faire place aux nouvelles marchandises.

Nous mettrons en vente aussi, demain, un grand choix de toile cirée pour le sol, depuis 5 1/4 jusqu'à 12 1/2, que nous recommandons aux consommateurs, ainsi que le reste de notre stock qui est trop long pour être énuméré.

Nous prions les acheteurs en gros et en détail de venir examiner et ils verront eux-mêmes si nous ne faisons pas à tous nos promesses.
M. BARRIERE & Co.
12 mai—6 au coin des rues Ste Anne et Bourgogne

AVIS DE SOCIÉTÉ.

LES soussignés ayant, à partir de cette date, associé à leurs affaires M. Antoine Cuillé, la raison commerciale sera CUILLÉ, MOMUS & Co.
8mai—8 CUILLÉ & MOMUS.

BONNE OCCASION,
AVIS IMPORTANT.
Vente pour cause de départ pour France

LES ustensiles et l'installation d'une grocerie situé dans un des meilleurs quartiers de la ville à proximité des marchés et parfaitement achalandée, ainsi qu'un beau cheval avec sa charrette, sont à vendre avec l'animale, ou il se présente pour l'acquéreur à des *prix* avantageux. Il y a aussi à vendre une grande quantité de meubles de luxe et batterie et ustensiles de cuisine.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au No 26, rue de l'Hôpital ou au bureau de *National*.
9 mai—8

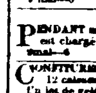
AVIS.

PENDANT mon absence, notre sieur T. F. Sexé est chargé de notre procuration générale.
8mai—6 ED. FROIDEVAUX.

CONFITURES de la Havane, reçues directement—12 caisses de confiture assortie, en jarres.
Un lot de gelée et pâte de goyave en boîtes d'une livre et un quart livre. A vendre par
DUNTZE & IKEN,
13 mai encoignure Royale et Conti

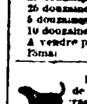
PICKLES ANGLAIS—En débarquement du navire Wm Sprague, de Liverpool
50 douzaines pickles assortis.
25 douzaines sauces et katchup.
20 douzaines moutarde de Durham.
5 douzaines pâte d'Anchois.
10 douzaines poudre de Currie
A vendre par DUNTZE & IKEN,
10mai enc. Royale et Conti

Chien volé.



Il a été volé, le 6 courant, un petit chien de la Havane, noir et blanc, ayant le poil pour à l'arrière train, et répondant au nom de COQUELICOT. La personne qui le rapportera à M. E. Prévost, rue Bourbon, entre Orléans et St Pierre, au-dessus du magasin de M. Barnard, bijoutier, recevra une récompense de VINGT PIASTRES. 10 mai

$50 de Récompense.



PARTI marron, le 10 avril, le nègre BASILE, âgé d'environ 30 ans, trapu, figure ronde et joufflue, grosses lèvres, gros yeux, nez un peu épaté, le teint tirant sur le griffe, grosses têtes, beaucoup de cheveux, les dents cariées, surtout celles de la mâchoire supérieure, une cicatrice à la tête près du front, du côté droit, taille de 5 pieds 4 pouces et demi. Ce nègre vendait des fleurs le matin au marché Poydras où il est bien connu.

Il est défendu de donner retraite au dit nègre, sous peine d'être poursuivi suivant la loi. Cinquante piastres seront données à qui le livrera à son maître, rue Morales No 39.
Nouvelle Orléans, 6 mai 1856. FERNANDO LEMOS.
9 mai—1m

A louer pour cause de départ.

La jolie maison neuve No 66, rue Dauphine, entre Bienville et Conti, construite pour une grande famille.
S'adresser à LAGAY & LECANU,
5 mai—5 36, rue de Chartres

EN débarquement du navire Mary Bradford, venant de Bordeaux:
50 barriques vin rouge Cantenac;
20 do do do St Julien;
18 barils vin blanc Haut Sauterne;
25 caisses absinthe Beauvageol, Brunston & Co;
15 do muscat de Lunel do;
9 quarts eau de vie LaRochelle, à vendre par
C CAVAROC & Co,
26 av—8 144 rue Royale

EN débarquement du navire Mary Bradford, de Bordeaux—
5 quarts pipes Cognac M. J. Alcé âme preuve.
5 huitièmes do do 1re preuve.
A vendre par P D SEGOND & COUTIN,
26 avril 13, Bienville

PORTER de J. & R. Tennent, en demi bouteilles, à vendre par JUAN Y. DE EGANA,
av 47, Bienville

H. LEBOIR.
Restaurant et Café du BAYOU ST-JOHN
HALF WAY HOUSE.
PRÈS LE BUREAU DE PÉAGE.
Cet établissement sera ouvert au public le 1er Mai prochain. 24av—8

MEUBLES. MEUBLES.
Entrepôt du Sud,
CHAS. A. STEWART,
121 et 173, rue Canal.
8 mars—1an

Madame veuve Maillard,
Rue Bourbon, encoignure Toulouse, No 159.

[illegible]

Un pas de fait dans la voie des progrès de l'art de mesurer le temps.
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855.
Médaille et brevet d'invention à Philippe Barbot & fils, Fabricants inventeurs producteurs à Locle en Suisse.

[illegible]

[illegible]
IMPORTATION DE MONTRES, D'OUTILS
[illegible]
55, RUE DU-CAMP—AU PREMIER.

[illegible]

AVIS.

[illegible]

ECOLES PUBLIQUES DU DEUXIEME DISTRICT.

L'EXAMEN annuel de ces Ecoles aura lieu dans l'ordre suivant, savoir:

Le Mardi, 13 mai, à l'Ecole des garçons et des demoiselles, près le pont du bayou St Jean.

Le Mercredi, 14 mai, à l'Ecole des demoiselles, sur le Chemin du Bayou, entre les rues Derbigny et Roman.

Le Jeudi, 15 mai, à l'Ecole des garçons, encoignure des rues St-Pierre et Claiborne.

Le Vendredi, 16 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue Robertson, entre les rues Conti et Bienville.

Le Lundi, 19 mai, à l'Ecole des garçons, encoignure des rues Bienville et Robertson.

Le Mardi, 20 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue Ste-Anne, entre les rues Villeré et Marais.

Le Mercredi, 21 mai, à l'Ecole des garçons, rue de Bussie, entre les rues Toulouse et St-Louis.

Le Jeudi, 22 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue des Remparts, entre les rues Toulouse et St. Louis.

Le Vendredi, 23 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue de l'Hôpital, entre les rues Dauphine et Bourgogne.

Le Lundi, 26 mai, à l'Ecole des garçons, rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon.

Le Mardi et le Mercredi, 27 et 28 mai, à l'Ecole supérieure des garçons rue St-Philippe, entre les rues Royale et Bourbon.

Le Jeudi et Vendredi, 29 et 30 mai, l'Ecole supérieure des demoiselles sera examinée dans le local de la Loge la Parfaite Union.

Les Heures d'examen seront de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Un avis ultérieur fera connaître le local où aura lieu la distribution des prix, fixée au 5 juin.

Les parents et le public en général sont respectueusement invités à assister aux examens.
ALFRED CASONGE.
2 mai—eglstjs Surintendant

L'EAU D'ABITA.

L'EAU de ces célèbres sources est à vendre, en baril, demi baril et dame-jeanne, à la pharmacie de M. Jas Syme, seul agent, encoignure Canal et Carondelet, Nile-Orléans.

L'eau d'Abita est excellente contre toutes les maladies cutanées, la dyspepsie, la goutte, la gravelle, les maladies auxquelles les femmes sont sujettes, la faiblesse générale provenant des excès, &c, &c. Elle guérit radicalement la diarrhée, qu'elle soit chronique ou non, et n'est pas moins bonne pour la dentition. On peut la faire prendre sans danger à l'enfant le plus délicat; le goût en est des plus agréables. Afin de prouver cette assertion, je publie l'un des nombreux certificats que j'ai reçus:

Nile-Orléans, 21 avril 1856.

Je certifie qu'étant très-malade, je me fis traiter par les Drs Stone et Boyer. Deux mois de soins assidus ne me firent aucun bien. Je me rendis alors aux sources d'Abita, à l'hôtel du capitaine J. B. Bussière. Au bout d'un mois je fus entièrement guéri. Je m'en retourne maintenant à St-Louis, ou je demeure. Je crois remplir un devoir en recommandant ces Sources aux malades. Le certificat des Drs Warren Stone et P. C. Boyer, médecins de la Maison de Santé, fait connaître la maladie dont j'étais atteint. M. MACSHANE.

Je certifie que M. H. Macshane a été traité, pendant deux mois, à la Maison de Santé, pour une irritation de la vessie qui lui faisait beaucoup souffrir. Je l'ai traité de concert avec les autres médecins de la Maison. Il éprouve aujourd'hui un grand soulagement.
(Signé) W. STONE, M. D.
P. C. BOYER, médecin de l'Hôtel.

Je réfère le public à quelques-uns des personnes qui ont eu recours à ces sources:

Genl J. L. Lewis,	Mr. B. C. Evans, Natchez
Col W. Christy,	L'hon. J. M. Caldwell,
M. Talbot Wilson,	Dr Wedderburn,
M. Jos. Lovell,	Dr Mac Cormick,
Col Bugaman, à Natchez.	Dr Porter.
Mr. L. Sozelle,	

10mai—8

Eaux d'Abita.

L'HOTEL de ces célèbres sources d'Abita sera ouvert le 8 mai et dirigé par M. James Wall, ancien directeur du Louisiana Hotel. On peut obtenir des renseignements à la Pharmacie de M. James Syme, encoignure des rues Canal et Carondelet, à la Nile-Orléans, où l'on vend l'eau d'Abita en baril ou en dame-jeanne, aux prix que demande le propriétaire. J. B. BUSSIÈRE,
Sources d'Abita, Covington, Lne.
10 mai—8

A MONSIEUR ALLUARD.

Monsieur,

J'ai lu dernièrement dans les différents journaux de cette ville une lettre, parlant d'une fort belle cure opérée par vous. L'hommage qui vous y est rendu ne m'a nullement surpris, et je viens y joindre aujourd'hui le mien, car moi aussi, j'ai été témoin de l'effet de vos bons soins sur ma fille. Permettez moi donc, monsieur, de vous en remercier cordialement, et, cela fait, de m'adresser directement au public auquel je dois parler de la réussite entière obtenue par vous dans le traitement d'un membre de ma famille.

Ma fille, Clarisse Robert, a été pendant 17 longues années atteinte d'une maladie des plus douloureuses et des plus inquiétantes. Sans cesse, elle tombait dans des états nerveux, ayant le caractère de l'épilepsie. Ces crises se répétaient tous les jours, étaient des plus violentes; elle était souvent avec des convulsions, et revenait de là, elle était dans un déplorable état physique et moral. Il arrivait des crises, elles étaient si difficiles, de tout et jour, que je la tenais, l'attaquait d'un profond abattement. Pendant tous ces jours, jusqu'à la fin de la journée, même les maux de tête, son alimentation, les remèdes, ses vomissements, se prolongeaient pendant plusieurs journées consécutives, les maux de tête sans relâche, un incroyable affaiblissement de la vue, une digestion difficile, de continuelles douleurs d'estomac, des insomnies invincibles, enfin, une débilitation générale, dépérissement presque complet. Alors les souffrances étaient si vives qu'elle en désespérait de guérir et je voyais qu'elle demandait la mort.

Pendant cette période de 17 années, j'ai fait appeler un très grand nombre de médecins, et après elles ont mis fin aux échanges et la guérison de ma fille. Je perdais tout espoir quand je fis la rencontre d'une personne, qui avait été guérie par Mme Alluard, et qui m'apprit qu'elle avait guéri son mari. [illegible] ma fille, rue Bourbon 221, au mois de novembre 1854. Elle ajouta que, depuis cette remarquable cure, elle n'avait éprouvé aucun retour de son mal. D'après ces conseils, et n'ayant d'autre espoir, je me décidai à consulter Mme Alluard.

C'est en janvier 1856 que je le fis, et, tout d'abord, M. Alluard me répondit du succès. On eut recours au magnétisme et M. Alluard endormit ma fille. Il m'a prié de fixer dans mon expérience, aujourd'hui, 10 avril, ma fille est radicalement guérie. Avec tous les maux de tête et toutes les douleurs, j'ai [illegible] dans une entière convalescence, n'éprouvant plus rien de sa maladie.

J'aurais à nous prier de ses bons effets auprès de la personne qui nous a été, en joie, de faire l'acquisition, je dis, que la connaissance qui l'avait et la preuve de ses succès de cette remarquable cure de M. Alluard.

J'ajoute à mon nom ceux des personnes qui ont connu ma fille, alors qu'elle était en proie aux souffrances, et que j'ai dites plus haut.

VEUVE ROBERT,
rue des Ursulines, 40.

MM. Sévère Robert, frères—Eugène Berthelot, rue St-Philippe 356—Paul Treyvigne, rue Columbus 107—Mme Isabelle Lasserre, rue Romain 72; et Mme Lenore à la Métairie et rue St Antoine 21, à toutes les familles dont les noms suivent, MM. Hazeur, frères, Mme Vve Louise Marcou Ito, Mlle Athénais Louise Hazeur—Mlle Joséphine Hazeur—Mlle Antoinette Louise Hazeur—Leo Tio—M. Louis Hazeur. 19 avril—25e

$60,000!

La première Loterie établie aux Etats-Unis sur le plan de la Loterie de la Havane,

(Avec l'autorisation de l'Etat de l'Alabama.)

Loterie de l'Académie Militaire du Sud

CLASSE D.—Nouveau plan.

Pour être tirée dans la ville de Montgomery, le 12 JUIN 1856.

10,000 numéros seulement.—Gros lot, $15,000

Prix des billets:—Billet entier, $10; moitié de billet, $5; quart de billet, $2 50.

Les lots sont payés trente jours après le tirage, en billets de banques et, sans rabais et sans escompte, sur présentation du billet qui a gagné le lot.

Les billets de banques solvables sont pris au pair. Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

SAMUEL SWAN, directeur,
26 av Montgomery, Alabama.

Tapis, Nattes et Toiles peintes pour parquets.
119 rue de Chartres.

REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que:
Tapis de VELOURS, etc;
Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de triple superfin;
Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc.
Toiles à l'huile de tous dessins, qualité et largeur coupées à la demande;
NATTES, 800 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, maintenant en débarquement.
Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place.
17 mars A. BROUSSEAU & Co.

A vendre ou à exploiter par association.

AVIS—On offre à vendre une Machine à bardeaux avec le droit de patente, ainsi que toute l'installation comprenant bâtisses, machine à vapeur, scies circulaires et verticales &c &c., le tout situé et établi sur le rail-road Jackson, au bord du lac Pontchartrain, à environ 25 milles de la ville, au sein d'une magnifique cyprière.

On préférerait même trouver un associé capable, afin d'exploiter le susdit établissement de compte à demi.

La machine en question fait, par heure, deux milliers de bardeaux supérieurs à tous ceux faits jusqu'à présent.

On traiterait de gré à gré à des conditions très-avantageuses.

S'adresser au bureau du journal. 19 av—1m

Chapeaux de paille.
Rue de Chartres, 73, au premier.

UN grand assortiment de chapeaux de paille pour hommes et cadets, tels que
Chapeaux d'Italie à bords simples et doubles;
do do à panele garnis;
do do suisse ou Rutland do;
do Panama do;
Un grand choix de chapeaux et ornements en paille pour dames, fillettes et garçons. A vendre par
8av J DERBES jr. & Co.

250 Caleçons toile pour hommes. Confectionnés toile pour hommes, reçus par le Cahawba, à vendre par
LAGAY & LECANU,
16av 36 rue de Chartres

Confections d'été pour enfants.

100 malles habillements d'été, pour enfants—Paris, toute nouveaute, que nous venons de recevoir de France, à vendre par
LAGAY & LECANU,
16av 36 rue de Chartres

Chemises pour jeunes-gens et enfants.

320 douzaines chemises devants toile, plis nouveaux, reçues par le Cahawba à vendre par
LAGAY & LECANU,
16av 36 rue de Chartres

Confections d'été pour jeunes-gens.

85 malles, confections d'été, pour jeunes-gens, reçues par les derniers arrivages de France, à vendre par LAGAY & LECANU,
16av 36, rue de Chartres

Papiers peints.
ENCOIGNURE BOURBON ET ST LOUIS.

LE soussigné vient de recevoir un grand assortiment de papiers peints, de toutes qualités et très avantageux pour le prix. Il invite les personnes qui voudront faire tapisser leurs appartements à venir visiter ses papiers, ayant un avantage réel dans le prix du collage, le faisant par lui-même.
3 mai E. CHERMAN.

EN débarquement du navire Marie Caroline, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge,
20 do do supérieur,
200 caisses de 12 bout; vin rouge, St-Julien Médoc,
100 do 12 bout; vin blanc, Haut Sauterne à vendre avec privilége du drawback, par
2 mai HENRY VALETON, 90 St-Louis

PEAUX DE-CHEVRE—72 balles peaux de chèvre du Mexique.
A vendre par BRUGUIERE & Co.,
14 av—3f 16, rue Bienville

EN débarquement du navire Marie Caroline de Bordeaux:
20 barriques vin rouge St. Estèphe.
48 do do St. Emilion.
5 do blanc Sauterne.
25 demi-barriques do do
25 caisses vin vieux Chat. Lafitte.
50 do fruits à l'Eau-de-vie à vendre par
PERROS FRERES
Enc. Royale & du Maine.
9mai—15

SARDINES—100 caisses sardines de 20 1/4 boîtes chaque, marque E. Guilheux, en magasin. A vendre par BRUGUIERE & Co,
16 Bienville

BARILS—2 jeux, en débarquement et à vendre, par H. H. BARLOW & Co,
25 av 18, Canal

200 douzaines chemises françaises, toile et coton devant toile, à vendre par
LEON PIERRE & CO,
26mars 61, rue de Chartres

PLUMEAUX de paons les grandeurs et acte noire à éventer, à vendre par LEON PIERRE & CO,
26mars 61, rue de Chartres

[illegible]
PERRIO & COUTURE,
1 mai 38 et 39, rue Gravier

Grand déballage
DES LIVRES FRANÇAIS,
A LA
LIBRAIRIE NOUVELLE,
Rue de Chartres, No 107,
ENTRE LES RUES CONTI ET ST LOUIS.

LITTÉRATURE FRANÇAISE.
Auteurs anciens et contemporains.
TRADUCTIONS FRANÇAISES
Des meilleurs ouvrages des Littératures
GRECQUE,
LATINE,
ANGLAISE,
ALLEMANDE,
ESPAGNOLE,
ITALIENNE.
Ouvrages de lecture et d'éducation Pour la Jeunesse.
ENCYCLOPÉDIE MODERNE En 30 volumes—Edition Firmin Didot.
Les Métamorphoses,
L'œuvre capitale de Grandville.
Les Guêpes, par Alphonse Karr.
3 000 BROCHURES ILLUSTRÉES, &c &c &c.
24av J. TACON, 107, rue de Chartres

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Vor HÉBERT & Cie,
149, rue de Chartres

BUFFON, œuvres complètes, édition de luxe en 24 parties ou 12 volumes in 8o Jésus de 672 pages chacun avec 166 gravures sur acier représentant 800 sujets coloriés—c'est à dire 300 gravures en plus que les éditions les plus complètes.

Cette édition revue sur celle de l'imprimerie impériale, avec la nomenclature et la classification de l'IVIER, est annotée par M. Flourens secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, &c. &c.

L'ouvrage aujourd'hui terminé est complété, et en ça par la maison

Vor Hébert & Co.

Se compose de 400 livraisons à 30 centimes. Prix de Paris 120 francs et pour la N. Orléans $ 24
12mai

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Vor. HEBERT & Cie,
149, *rue de Chartres.*

REÇU par les derniers arrivages, une foule de livres français, parmi lesquels nous citerons seulement:

Naudo—Critiques et littérature musicale.
De Montalembert—de l'Avenir politique de l'Angleterre.
Augustin Thierry—œuvres.
Figuier—l'Alchimie et les Alchimistes.
Lacordaire—Conférences.
Lamennais—(œuvres posthumes, le Dante).
de imitation de Jésus-Christ.
Arsène Houssaye—le Violon de Franjolé et diverses nouvelles.
Bayard—théâtre, de
Béranger, Berquin, &c. &c.
A déballer par le Guttemberg:
5000 brochures.
Editions populaires illustrées des meilleurs auteurs contemporains, &c. &c. &c. 12mai

EN VENTE
A la Librairie Nouvelle,
107, *rue de Chartres.*
Les Zouaves et les Chasseurs à pied,
ETUDES HISTORIQUES, 1 vol in 12.
Et un grand nombre de volumes brochés
Collection Michel Levy
Bibliothèque nouvelle
Bibliothèque des chemins de fer &c &c &c.
10 mai J. TACON, 107, rue de Chartres

BOUC. BOUC.
Salon à Bière,
Tenu par M. C. KROST, rue Conti, 56.
ENTRE ROYALE ET PASSAGE DE LA BOURSE.

Le fameux BOUC et long-temps attendu est enfin arrivé.

Disciples de Gambrinus, ralliez-vous!

M. C. KROST annonce respectueusement au public en général et à ses amis en particulier qu'il vient de recevoir une certaine quantité de BOUC, cette bière qui a été si généralement appréciée l'année dernière. Par suite d'arrangements pris, il est le seul qui possède en ville cette qualité de bière.

H. C. Krost rappelle au public qu'il a ouvert dernièrement un salon rue Conti No 56, entre Royale et Passage de la Bourse, où l'on trouvera toujours les meilleures qualités de bière ainsi que les lunchs les plus délicats.

M. C. Krost saisit cette occasion pour faire savoir à ses clients qu'il a vendu son établissement rue d'Orléans, et que le seul salon tenu actuellement par lui est rue Conti No 56. On ne se trouvera donc que là seulement qu'on pourra trouver le fameux BOUC. 23 avril—8f

Le Docteur Louis Rey,
DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS
Consultations, de 1 à 3 heures P.M.
No 86, rue St Pierre
Nile Orléans 28 avril—1m

CREME A LA GLACE,
LIMONADE GLACÉE ET SORBETS.

M. C. KIJILI a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a établi un salon au coin des rues Ste Anne et Vieille Levée au-dessus du magasin de linge fait de Nouveau Caravan, en face de la Place Jackson. Il aura constamment une grande variété de crèmes à la glace, de limonades glacées et de sorbets pour les mariages, les bals et les soirées. Ses articles seront supérieurs à ceux d'aucun autre établissement de ce genre à la Nile-Orléans, et les vendra aux prix qu'ils peuvent se vendre au transportant son salon du dit barcadère du ferry par ordre des autorités. Il espère obtenir le patronage du public. C. KIJILI
Le salon sera ouvert demain, 23 du courant.
22 avril—8f

Bon marché—Bon marché
HARBY,
185...... RUE DU CAMP...... 185

ANNONCE à sa clientèle et aux dames en général qu'il est décidé à vendre le reste de son magasin à des prix de MARCHANDISES SÈCHES PAR PRIX D'IMPORTATION. Les personnes qui désirent profiter de cette excellente occasion doivent s'adresser à son magasin le plus tôt possible.

Il offre les marchandises suivantes aux plus bas prix: Barèges unis et à dessins, robes organdy à volants, robes barège à volants, robes jaconat français, Barège et autres robes, jaconats français, anglais et américains, robes batiste, jaconats français, guingame et brillantines, mantelets, sous-bras, dentelle, broderies et lingerie, mantelets, jupons crinoline, corsets, rubans, etc.

ÉGALEMENT
SOIERIES DE PRINTEMPS, de mode, à 60 cents la yarde.

Un assortiment complet de
Valenciennes, Valleretes, Cols et manchettes, broderies et dentelles de tous genres.
HORACE HARBY,
6 mai—8f 185 rue du Camp

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,
No 134, *Chartres, entre St Louis et Toulouse.*

EDMOND DUFOSSIERES & Co desirent faire savoir aux habitants et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en mains à leur grand établissement connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," le plus complet assortiment de Linge Fait, à vendre au plus bas prix en gros. On peut, en outre, confectionner toute sorte de marchandises sur commande.

Tous ordres des marchands ou habitans pourront être remplis dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'il emploient. 29 fev

L. PERROT & Co, rue Royale, 221,
A l'angle de la rue Ste-Anne.

MARCHANDISES sèches pour la saison d'été à bon marché, jaconats imprimés, couleurs assorties et nouveautés.
1 caisse jaconats imprimés à 12½ cts la yard.
10 do do françaises à 25 do
Organdies nouveaux, barèges, couleurs pour pantalons, cotonnades, coutils blancs et écrus, toile d'Irlande, mousseline suisse, broderies, dentelles, robes pour enfants, et articles de fantaisie, toiles pour chemises, linge de table, mouchoirs, bas, gants, voiles, bretelles, ombrelles, chemises de femmes, corsages, et galons, [illegible] parfumeries, etc., etc.
Aussi un bel assortiment d'éventails fantaisie.
14av—2m

ALFENIDE:

LES soussignés informent ceux qui tiennent des cafés, qu'ils peuvent disposer de 50 douzaines de cuillers en ALFENIDE à bout rond.—Bien qu'il soit inutile de rappeler toutes les qualités de ce métal, ils peuvent pour tous, le leur feront observer qu'au point de vue économique il vaut mieux que l'argent,—dont il a la sonorité et la pesanteur, et coûte soixante quinze pour cent meilleur marché.
A. FAYA & Co,
1ermai—1m 56, rue de Chartres

LE Docteur ALFRED MERCIER a transféré son domicile RUE DAUPHINE No. 46, entre Douane et Bienville: on peut le consulter tous les jours de midi à une heure. 24av—1m

FAURES & NORMAN,
33 et 35, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE, Importateurs de vins, eaux de vie, liqueurs et conserves, et marchands de comestibles en gros et en détail. 25 nov

Bains de la rue Conti.
Entre les rues Bourbon et Dauphine.
TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se ranger aujourd'hui au nombre des établissements les plus confortables de ce genre et le public y rencontrera toujours la propreté la plus grande comme les soins les plus empressés.

On trouvera en tout temps des Bains de vapeur dans cet établissement, qui envoie également des bains à domicile. 22 mars—6m

Dissolution de société.

A partir du 1er mai la société existant entre U. LAROUSSINI & F. LAZARE se trouve dissoute d'un commun accord, et le soussigné reste seul chargé de la liquidation des affaires
Nile Orléans, 1er mai 1856.
3 mai—1m U. LAROUSSINI, Maison Rouge No 1

EN débarquement du navire Marie Caroline, venant de Bordeaux—
40 barriques vieux vin de Bordeaux pour famille
90 demi do vin blanc Sauterne
30 caisses vins vins fins grandes et 1/2 bouteilles
A vendre par TH. CAPITAINE,
3mai 13, Tchoupitoulas

Pierre à filtrer!

100 PIERRES à filtrer, un article supérieur pour famille, à vendre à très bas prix pour clore consignation, par
J. H. CARTER & Co
25 av—1m encoignure Commune et Tchoupitoulas

FUSILS ANGLAIS.

LES soussignés, agents de la célèbre manufacture de Chas P. Manton, de Londres, sont prêts à recevoir et à remplir les ordres pour un ou plusieurs fusils, selon le modèle voulu.

Ayant en main un assortiment complet de fusils de Manton, de Westley Richards, de Tipping & Lawden et de Hollis & Sheath, ils réclament l'attention des amateurs à la recherche d'armes de choix.
BEATON & OLIVIER,
14mars—3m No 49, rue Commune

Avis aux Dames!

Etant décidés à clore notre stock de Marchandises de printemps avant la fin de la saison, nous vendrons à partir de ce jour, à Grand SACRIFICE, notre assortiment de ROBES DE SOIE et BARÈGES, et de BRODERIES.
C. A. BARRIERE & BROTHER,
11 avril 20, rue de Chartres

PHARMACIE,
Encoignure Conti et Bourgogne.
SPÉCIALE
POUR LE TRAITEMENT DES
MALADIES SECRÈTES
ET DES MALADIES DE PEAU.
GUÉRISON DE
L'hydrargyrie,
MALADIE PRODUITE PAR L'USAGE
Intérieur ou extérieur
DU **MERCURE,** PAR
E. GAUDOZ, Pharmacien.
28 mars—8m

SARDINES—100 caisses de 20½ de la marque E. Guilheux, attendues du Havre.
A vendre par BRUGUIERE & co,
13mai 16, rue Bienville

A LOUER.

Une maison confortable, No 163, rue Royale, entre St-Louis et Toulouse. Les clés seront livrées immédiatement. S'adresser à
EDWD SHIFF & Co,
18mars—6f pgga No 129, rue Conpamme